

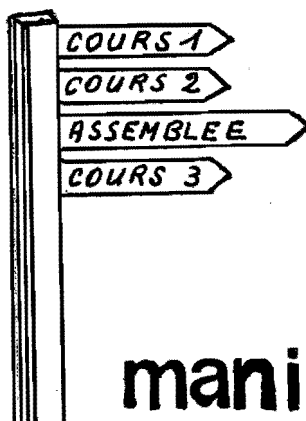
PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

SEPTEMBRE-NOVEMBRE 1976

45^e Année

N° 5-6



manila'76

" Ciel, quel mois! "

PROGRESSIO - C.P. 9048 - 00100 ROME - ITALIE: ABBONNEMENT 2.640 LIRE
OU US \$ 4; EDITIONS ANGLAISE-ESPAGNOLE-FRANCAISE; DIRECTRICE: JOSÉ GSELL

S O M M A I R E

LIMINAIRE	3
COURS I	6
- En expérimentant la manière de vivre CVX (Santiago et Diego)	8
COURS II	11
- Venez et voyez (Val)	12
- Impressions sur le Cours II (Denis et Catherine) ...	16
L'ASSEMBLEE GENERALE	17
- Le défi de six journées chargées (Nick)	18
- Impressions (Denis)	24
- Ma première participation (Helen)	25
- Reflexions (Alvaro)	27
- Orientations et perspective de l'Assemblée	32
- Le nouveau président s'adresse à l'Assemblée	36
- Qui est Marte Vinzons?	39
- Les autres membres élus du Conseil	42
COURS III	45
- Le nouvel horizon (Matilda)	46
- Reflexions	51
- Un cours international pour CVX jeunes	57
POUR LA SEPTIEME FOIS (L. Paulussen s.j.)	63

L I M I N A I R E

L'Assemblée d'une Communauté internationale constitue souvent un temps fort de sa vie, aussi bien pour la "rencontre" qu'elle est, que pour le "chemin" qu'elle fait. Nul doute que MANILLE'76 soit à inscrire au nombre de ces événements, qui marquent et orientent la vie d'une communauté aussi bien que celle de ses membres.

Il est certain que l'effort de préparation, que s'étaient imposés depuis plusieurs mois chaque fédération nationale, chaque participant - auquel il convient d'ajouter la tâche particulière et les soins de la Fédération des Philippines et du Conseil Exécutif de la Fédération mondiale - ne sont pas étrangers au développement positif de ces cinq semaines passées à Manille et à Baguio. De même faut-il souligner la collaboration et les sacrifices consentis par tant de membres CVX et d'amis, pour rendre possible un tel rassemblement. Le "Fonds de Solidarité" reste l'expression émue d'une foi profonde dans l'oeuvre qui se développe et d'une coopération, qui a effacé les barrières et les frontières. Un premier résultat, bien visible, s'impose dès le départ: quelque 180 délégués de 39 pays, venus des cinq continents, sont là, présents, pour s'engager ensemble dans une expérience qui, pour la majorité d'entre eux va durer cinq semaines.

dans la fidélité à notre vocation

Trois cours de formation, qui s'ajoutent à une Assemblée triennale de Conseil Général, ne sont pas seulement le résultat d'un raisonnement de bon sens, cherchant à profiter au mieux du temps de rencontre qui lui est donné. Au-delà de ces considérations d'efficience, cette initiative a surgi et a répondu à un besoin profondément perceptible et largement répandu: celui d'un partage de la pédagogie d'acheminement qui conduise à la CVX. Le développement des

Communautés de Vie Chrétienne, au cours des dernières années, nous a appris qu'il doit pouvoir s'appuyer sur l'expérience de leurs responsables. Sur une expérience et une vision globale de la route à parcourir, de même que sur un savoir-faire dans la transmission d'une pédagogie, qui lie intimement le contenu qu'elle transmet à la méthodologie de l'exercice qu'elle propose. Parallèlement à la redécouverte de la voie spécifique des CVX s'opérait, ces années dernières, un renouvellement assorti d'efforts créatifs au niveau de l'acheminement des personnes et des groupes, qui permettent précisément cette intégration des Exercices spirituels dans le quotidien d'une vie d'homme et dans le développement d'une communauté apostolique.

Encore fallait-il que tous, nous puissions y confronter nos propres expériences, partager et corroborer la pédagogie qu'a dégagée l'expérience de ce processus de croissance. La complémentarité de l'expérience des deux premières sessions (cours 1 et 2) offrait matière à une expérimentation réfléchie de ce processus. Le Cours 3 s'adressait directement à ceux qui ont la responsabilité de la formation CVX dans leur fédération. Il visait à préparer des personnes identifiées à la spiritualité et à la pédagogie des CVX, pour les rendre plus aptes dans la promotion de cette manière de vivre.

un pas dans le concret de la mission

Le thème de l'Assemblée Générale "PAUVRE AVEC LE CHRIST POUR UN MEILLEUR SERVICE: LA VOCATION DES CVX DANS L'EGLISE", choisi en accord avec le résultat d'une consultation des Fédérations nationales, s'inscrivait directement dans l'optique apostolique, que le Conseil Général précédent avait déjà vigoureusement soulignée.

C'était l'invitation à un "pas de plus". Peut-être, celui du passage d'un vouloir généreux aux choix concrets qu'il implique. Peut-être, celui d'une connaissance plus "sentie" du chemin du Christ Jésus pauvre, parmi les hommes. Peut-être, celui d'une découverte concrète de la responsabilité d'une communauté d'Eglise dans le monde actuel.

L'expérience MANILLE '76 a laissé dans le coeur de chacun l'appel au 'pas suivant'. A chaque délégation nationale

est apparu l'effort à faire, le travail à promouvoir, pour que les CVX de son pays répondent à la grâce de Manille. Quant à la Communauté mondiale CVX - si elle a indiscutablement franchi un nouveau seuil dans sa cohésion et dans sa compréhension de ce qui l'unit - c'est, peut-être la première fois qu'elle aura autant senti sa responsabilité vis-à-vis de chacun et de tous ses membres et qu'elle aura fait siens les problèmes de tous. Le partage qu'opérèrent les participants du Cours 2 sur les besoins essentiels de leurs pays respectifs, reste à cet égard un des témoignages les plus probants.

* *
*

Ce numéro de PROGRESSIO voudrait essayer de rendre aux lecteurs quelque chose de ce que fut MANILLE'76. Il laisse le plus souvent la parole aux participants, qui nous disent leurs impressions, nous expriment leur expérience. Il ajoute, ici ou là, quelques informations, quelques rappels destinés à compléter, autant que faire se peut, le tableau d'ensemble de ces cinq semaines. Enfin, il présente les grandes lignes d'orientation et la nouvelle équipe à laquelle le Conseil général a donné mandat de les mettre en oeuvre.

Si toutes les impressions, expériences, informations confiées à ce numéro pouvaient aider à faire "vivre" ou "revivre" un peu, à ses lecteurs, la "rencontre" et le "chemin" que fut MANILLE'76, il y aurait lieu de nous réjouir et de nous envoyer, en guise de salutation, ce 'MABUHAI' philippin, qui contient les meilleurs voeux que vous puissiez offrir à quelqu'un.

José (Rome)

Le 1er octobre 1976

Cher François,

Voilà 3 semaines déjà que je suis rentré des Philippines. Quel voyage et quels souvenirs ! J'en ai à te raconter.

Je ne savais pas trop à quoi fallait s'attendre quand j'avais été élu un des délégués de notre Fédération. Ce que j'ai compris assez vite, c'est que c'était lié à un travail plutôt exigeant pendant les 7 mois de préparation. Le secrétariat de Rome vous envoyait des textes à lire et à réfléchir, des questionnaires, des points de méditation. Bref, un tas de choses, qui m'ont drôlement fait réfléchir, mais qui arrivaient avec la ponctualité d'un encaisseur... Avec ça, ils disent que le courrier marche mal ! Pour ceux qui se préparaient aux Cours 2 et 3, il y avait même quelques 'extras'. J'avais fait de mon mieux pour avaler tout ça. Remarque que j'y étais aidé par les réunions préparatoires de notre délégation nationale. On s'est réuni 6 fois pour faire le point de notre travail personnel et pour voir comment partager au mieux avec tous les membres de notre Fédération.

J'avais dû aussi me faire piquer contre toutes sortes de maladies. Par prudence... on ne sait jamais. Enfin arriva le 25 juillet, jour du départ. Remarque que la veille, j'avais pris un bon moment pour préparer ma valise. Des effets personnels pour temps chaud, pour temps de pluie, pour le 'bain de vapeur' de Manille et le 'courant d'air' de Baguio. Crois-moi que ce n'est pas rien de prévoir tout ça. Et puis, il y avait les VIP ('very important papers') les PG, le dossier préparatoire, le Survey...

En grimpant dans l'avion, j'étais bien un peu impressionné, mais fichtre que je me réjouissais de rencontrer les délégués des autres pays. C'était la première fois !

L'arrivée a été bien sympathique. Il y avait toute une délégation philippine à l'aéroport de Manille pour nous accueillir, nous conduire au Centre où nous avons passé une nuit. Le lendemain, nous prenions l'autobus pour monter à Baguio. Pour monter, ça monte vraiment. Baguio est niché dans les montagnes. Le guide touristique précise d'ailleurs que c'est un lieu de villégiature. C'est très bien situé et - quand il y fait beau - c'est très agréable. Maintenant, nous l'avons vu surtout sous la pluie (c'était la saison !) et, en plus, sous l'influence de typhons qui se succédaient. Il y eut cependant quelques belles journées pour donner raison au guide touristique et pour nous réchauffer !

Je m'étais inscrit au Cours I. Celui qui est offert aux participants ayant déjà fait un bout de chemin dans la CVX et qui, dans cette période intensive, allaient confronter leur propre expérience au chemin spécifique CVX. Je m'y suis retrouvé avec 68 autres participants de 22 pays : 46 hommes, 23 femmes ; 47 laïcs, 22 religieux et religieuses. Dans le groupe, une vingtaine de jeunes. Enfin, il faut ajouter les 4 membres de l'équipe d'animation et les 10 accompagnateurs des Exercices.

Après avoir fait 8 jours d'Exercices individuellement guidés, dans le silence total, nous nous sommes retrouvés pour la 2e partie du Cours dans de petits groupes de 7 ou 8 membres, très mélangés, un peu de partout, mais parlant ou essayant de parler la même langue. J'ai noté



dans mes résolutions personnelles qu'il fallait faire l'effort d'apprendre une 2e langue. Et je viens de commencer... mais qu'est-ce qu'on n'a pas réfléchi, échangé, prié, assimilé, partagé, évalué, au cours de ces journées ! De quoi se rendre compte combien on était proches et combien on cheminait ensemble.

EN EXPERIMENTANT LA MANIERE DE VIVRE CVX

Donner notre impression sur le Cours I de Manille '76 signifie que nous essayions de décrire ce que nous avons senti à chacun des moments de cette expérience. Il y a pourtant de nombreuses choses senties, qui difficilement se laissent écrire.

Lorsque nous avons quitté Manille pour Baguio, nous pressentions déjà ce que serait l'ambiance générale de ce Cours I. L'atmosphère de joie et d'amitié, qui régnait dès le premier moment de ce voyage de six heures en autobus, représentait le meilleur moyen d'unir tous les participants qui, en dépit de la variété de leur origine nationale, de leurs langues, cultures, coutumes, avaient un idéal commun, qui surpassait tout le reste. Nous nous rencontrons aussi à ce moment et en ce lieu, parce que nous avions un objectif commun : 'nous rencontrer et rencontrer le Christ qui vit en nous' et 'partager et apprendre de plus près notre manière de vivre'.

A voir l'ambiance dans laquelle se faisait le partage nous avons vite compris que l'action du Seigneur tomberait certainement dans une terre fertile, parce que les coeurs de tous étaient ouverts pour Le recevoir.

Après ce long voyage, nous arrivâmes à Baguio, qui serait notre home durant le déroulement de toutes nos réunions. Atteindre cette maison élevée au belvédère de la ville, c'était respirer la présence du Seigneur de tous les côtés. Le moment arriva d'entrer dans ce qui était le premier objectif du cours: les Exercices spirituels. Nous

pourrions en parler longuement et en dire très peu. Nous préférons en dire peu et en vivre davantage. Il est certain qu'ouvrir son coeur au Christ, voir que Lui m'aime et qu'Il désire que nous l'aimions de tout notre coeur (et non pas de notre tête) fut quelque chose de grandiose. Peut-être penserons-nous qu'il n'y a là que quelque chose de commun et de courant. La vérité est, que le fait de sentir cet amour est quelque chose qui remplit et dépasse totalement nos attentes.

Se rendre compte de la série de barrières que nous op^osons à cet amour, comment nous arrivons à ne pas accep^ter quelque chose d'aussi merveilleux, qui nous est donné gratuitement, tout ceci, bien plus que de nous culpabiliser, nous remplit de force et de joie intérieure. Car se trouver en face de soi-même, avec ses défaillances, est le premier pas vers leur dépassement dans le Seigneur. Les Exercices spirituels ont été pour nous une réelle rencontre avec le Christ dans nos vies.

Après cette expérience de 8 jours, nous avons eu l'oc^ocasion de partager les expériences communautaires des autres. Nous avons formé des groupes de travail avec lesquels nous avons vécu les différentes étapes de la vie d'une com^munauté.

Voir et étudier le développement d'une communauté en une semaine, avec toutes les limites qu'il peut y avoir, reste une manière très harmonieuse d'expérimenter et de se faire une idée générale des diverses étapes d'une communau^uté. Mais à notre avis, ce qui fut le plus intéressant, a été la découverte des diverses formes par lesquelles les Exercices spirituels sont reliés aux divers aspects de la vie en communauté.

Dans cette partie du Cours, nous avons vu la relation étroite et indestructible qui existe entre CVX et Exercices spirituels; le partage des expériences CVX entre personnes de diverses cultures, nous a permis de voir que notre spiritualité n'est pas quelque chose de rigide, mais qu'elle est applicable aux situations spécifiques de chaque pays ou groupe de personnes.

Tout au long de cette seconde partie du Cours, tous

les éléments qui façonnent la vie communautaire, émergeaient du travail des groupes. Nous avons pu clairement en reconnaître certains :

- les tensions et frictions internes
- les différents rôles
- les moments de partage communautaire intime
- les évaluations de ce qui a été fait.

De la même façon, notre attention a été frappée par la méthode permettant de faire un discernement personnel, avec l'aide de la communauté et l'élaboration d'un plan de travail face à un problème concret.

C'est ainsi qu'en fin de session, tous les participants sont sortis avec plein d'idées et d'enthousiasme. Au fur et à mesure que nous avons travaillé ensemble, nous nous sommes connus, compris et aimés davantage. C'est pour quoi, en arrivant à la fin de ces 15 journées, bien que fatigués, nous étions heureux parce que nous avions rencontré de nouveaux amis et en particulier un nouvel ami, grand et inconditionnel, le CHRIST.

Diego et Santiago (Chili)

* *

*

Antoine, lui, s'était inscrit au Cours II. Il était resté à Manille, car la première partie de son Cours comprenait une insertion de 3 jours dans les bidonvilles de la capitale. Leur



groupe comprenait 51 participants de 21 pays. Ils sont tous arrivés à Baguio après 7 jours de session intensive à Manille, pour faire 8 jours d'Exercices individuellement guidés. Antoine m'a longuement parlé de ce qu'il a vu et expérimenté à Manille. Il était, visiblement, interpellé par l'expérience vécue, autant lui que les autres, aussi bien pour lui que pour les CVX de son pays. Tant et si bien que les 8 jours d'Exercices tombaient à pic pour compléter l'expérience. Au retour, nous avons longuement échangé sur ce que signifie pour nous cette expérience du Cours 2, sur ce à quoi elle nous invite.

Je t'assure que cette session tombait en plein dans le mille, en guise de préparation à l'Assemblée. Car il s'est agi de vivre pauvre, avec des moyens pauvres, au milieu des pauvres. J'ai le sentiment qu'on y a fait un pas, je dirais presque qu'on a mis le pied à l'étrier, mais que nous sommes au tout début de la route.

Les conditions de vie à Manille étaient plutôt rudes. Le Centre où ils logeaient est voisin d'une aciérie qui ne s'arrête de travailler qu'à 2 heures du matin, au bord d'un canal qui attire les mous-



tiques. Il n'a cessé de pleuvoir, à l'extérieur tout ruissellait, mais à l'intérieur on manquait d'eau. Mais comme dirait l'autre : rien ne vaut l'expérience...

ENEZ ET VOYEZ PUIS ALLEZ ET AGISSEZ
--

Une admirable musique et les jeux de lumière sur les fontaines contribuèrent à la bonne humeur des membres des CVX, débarquant à l'aéroport de Manille, le 27 juillet, pour suivre le Cours II. Les grands "posters" et les tee-shirts "Manille '76" portés par les Philippins qui nous accueillèrent nous firent sentir dès le début que nous étions chez nous. Un peu plus tard, un accueil encore plus chaleureux nous fut offert au Centre Apostolique où sont situés les bureaux des CVX et c'est sans tarder que nous trouvâmes nos chambres, que nous prîmes un avant-goût de la nourriture philippine, et même que nous découvrîmes que l'eau manquait parfois pour les ablutions indispensables!

Rappelons les indications préparatoires au Cours II : "Comme le Cours I, ce Cours est une expérience intensive du style de vie CVX. Il accorde beaucoup de place à la réflexion sur notre engagement social et à notre devoir missionnaire avec et pour le Christ qui s'est identifié aux pauvres."

Le plan du Cours se comprend facilement à la lumière du but que l'on vient de rappeler :

- Arriver à se connaître les uns les autres. Réfléchir sans cesse sur le style de vie des CVX;
- Etre en mission, conformément à la fin des CVX;
- Partager notre expérience personnelle d'action chez les pauvres; présenter, si possible visuellement, les besoins sociaux et les problèmes de nos pays respectifs;
- S'insérer pendant trois jours dans les quartiers pauvres de Manille. Pour cette expérience, nous fûmes divisés en 11 groupes de 4 ou 5 membres avec un guide philippin CVX.

INSERTION

Dans ce bref compte rendu, je ne puis parler que de mon expérience personnelle et de mes réactions. Les condi-

tions de vie des gens dans la zone "squatter" visitée par mon groupe sont effrayantes. Une grande partie loge dans des maisons de fortune exiguës, faites généralement en bois et en fer blanc; aucun isolement n'y est possible et une semi obscurité y règne en permanence; l'écoulement des eaux sales se fait à l'air libre et les toilettes sont primitives; beaucoup de maisons sont construites sur des terrains marécageux et on ne peut y accéder que par des claies. Il n'y en a que peu qui soient dotées d'eau courante. Pour pratiquement tout le monde, l'eau s'achète au seau et ce sont de jeunes enfants qui doivent la transporter parfois très loin. Cette vision de détresse me soulevait le coeur.

Et pourtant, au milieu même de cette misère, nous avons eu la chance de rencontrer des gens admirables et compétents. Les membres philippins des CVX avaient déjà contacté toutes les zones que nos groupes devaient visiter. Non seulement les gens étaient visiblement heureux de nous recevoir, mais ils le faisaient bras ouverts, avec une chaleur et une simplicité touchantes. La zone que nous avons visitée est très bien organisée. Dans les années 1970, quand les squatters comprirent qu'il leur fallait s'organiser pour se défendre et obtenir ce à quoi ils avaient droit sur le plan des conditions décentes de vie et de la sécurité, ils reçurent du Conseil Mondial des Eglises l'aide d'un travailleur social. Originaire de Seattle, celui-ci fit parmi la population un travail vraiment prodigieux. Loin de se contenter d'élever la voix, les gens prirent leur situation en main dans tous ses aspects et furent capables de faire avancer la solution de leurs problèmes, de manière réaliste et raisonnable. Ils ne sont pas enclins à la violence. Ils s'efforcent seulement d'obtenir ce qu'ils estiment leur être dû en tant que citoyens des Philippines: acquérir le terrain sur lequel bâtir leurs maisons personnelles à une distance raisonnable de l'endroit où ils vivent actuellement. Ils s'opposent courageusement aux projets des autorités de résoudre leurs problèmes sans tenir compte des désirs et des besoins des gens.

Cependant, tout en étant bien organisés dans la zone et conscients de leur force commune, ces dizaines de mille de pauvres gens se sentent dépourvus de secours devant un gouvernement appuyé sur une forte armée et qui ne semble guère s'occuper d'eux. Dans cette situation, ils ont le sen

timent que l'opinion internationale peut beaucoup pour eux.

Pour nous, membres des CVX, cette insertion affina notre prise de conscience de la réalité globale de l'Asie. Les conditions de vie de ces gens furent pour nous un véritable choc. Pour ailleurs, leur bonheur apparent ne le fut pas moins. Ce fut pour nous une surprise de constater que des "leaders" avaient réussi à émerger parmi eux, qu'ils étaient capables d'examiner et de critiquer leur situation, de diriger des séminaires, d'affronter les directives du gouvernement, malgré l'arrestation de leurs membres. Un élément extrêmement consolant de la situation d'ensemble de ce pays, où 90% des gens vivent dans une grande pauvreté, est le fait que tout récemment l'Eglise s'est refusée au silence et a élevé la voix en se posant en champion des pauvres.

Outre notre admiration pour la qualité et l'engagement des "leaders" des squatters, nous fûmes également très impressionnés par la qualité des membres des CVX qui nous guidèrent pendant ces trois jours d'insertion. La jeune professeur, notre guide, était extrêmement sensible à la fois aux gens que nous visitions et à ce que nous éprouvions. Nous remarquons en elle, comme dans les autres membres philippins des CVX, l'influence des Exercices Spirituels et l'aisance à utiliser leur dynamique pour l'aide à autrui et pour la réponse à l'appel de Dieu dans la vie. Ceci nous fit réfléchir sur la possibilité d'adapter la spiritualité des CVX à toute situation culturelle.

ANALYSE ET REFLEXION

* Après ces trois jours d'insertion, nous fut donnée une analyse objective de la situation aux Philippines par le Professeur J. Doherty, sociologue de haute compétence; le Père José Blanco nous parla du rôle de l'Eglise et des chrétiens pour l'établissement d'un ordre de justice; et Ronnie Villegas présenta la réponse des CVX des Philippines. Affronté ainsi avec l'engagement des Eglises et des CVX dans la lutte pour la justice aux Philippines, je me sentis mis en demeure d'examiner dans quelle mesure moi-même et nos CVX d'Irlande étaient engagés dans la même lutte dans notre pays.

* Notre journée finale fut consacrée à une réflexion commune, surtout en petits groupes, sur la situation de notre propre CVX dans le domaine missionnaire. Une phrase résonne avec force et clarté dans mon esprit: "Sans mission, pas de CVX". Cela signifie en d'autres termes ce que les Exercices Spirituels nous disent sans cesse. Avec la grâce de l'Esprit, nous devons nous efforcer à devenir entièrement libres pour le service des autres. Nos groupes de CVX ne doivent absolument pas être des groupes confortables et fermés sur eux-mêmes, mais des communautés apostoliques, brûlées en permanence du désir ardent de faire partager aux autres ce qu'ils ont reçu eux-mêmes.

* * *

J'ai trouvé ce cours de très grand profit. Je n'ignore pas que certains le trouvèrent très exigeant. Plusieurs parmi nous n'étaient pas habitués à la rareté de l'eau, à la chaleur étouffante des conditions de la mousson, aux hordes de moustiques, aux chambres de nuit à 4 ou 5, à une alimentation en riz et en poisson assez différente de nos habitudes! Malgré les problèmes posés par ces points, nous ne souffrîmes pas trop. Nous restâmes en vie pour le voyage de 6 heures en autobus pour Baguio, où commençait notre retraite. Et quelle ascension! à plus de 1000 mètres!

Ayant eu peu de temps pour songer par avance à la retraite, je me sentis en excellente condition pour passer huit jours seul à seul avec le Seigneur et l'accompagnateur. Malgré les quelques jours où nous fûmes enveloppés de brouillard et de pluie, le climat de prière et de recherche sérieuse de la volonté de Dieu fut une source de grâces... Pendant ces quelques jours, tous semblaient éprouver en profondeur l'appel du Christ à une meilleure intégration de vie, à un meilleur service.

Cette sorte de cours est le premier que la Fédération mondiale a pris en charge. Je voudrais lui exprimer ma sincère reconnaissance, notamment pour l'équipe d'animation de José Gsell, des Pères José Blanco et Claude Flipo. Avec les modifications voulues, j'estime que des cours analogues peuvent être organisés par les Fédérations nationales ou régionales.

Val (Irlande)

IMPRESSIONS SUR LE COURS II

Il n'est pas possible que ceux qui ont suivi le Cours II reviennent chez eux sans ressentir l'impression profonde du merveilleux travail que l'Eglise des Philippines est en train de faire pour la cause de la justice et pour l'action au service des sous-privilégiés. Et, bien sûr, dans ce travail les CVX ont un rôle très important. Si les problèmes qui concernent les Philippines sont analogues à ceux de bien des pays du Tiers-monde, l'Eglise est en train de faire quelque chose pour venir au secours des opprimés.

Et maintenant, pour nous tous la question se pose ainsi: Qu'est-ce que le Christ me demande de faire? A mon retour dans mon pays, les journaux étaient remplis du procès de Mgr Lamont qui n'a pas hésité à s'opposer publiquement aux lois de contrôle et de sécurité. Ceci n'est-il pas pour nous, membres des CVX, une invitation à agir? Mais cette situation délicate appelle beaucoup de discernement.

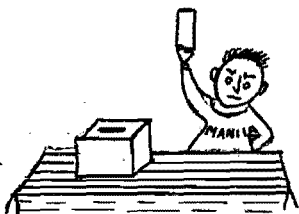
Denis (Rhodésie)

(...) Cette courte insertion fut rendue possible grâce à l'engagement d'un certain nombre de membres CVX des Philippines dans le développement. Ces derniers travaillent en effet avec les pauvres dans les coopératives, les écoles, les dispensaires, etc... et sur place il repèrent les 'leaders', hommes ou femmes qui apparaissent comme animateurs naturels. Les CVX leur proposent alors un stage de formation où on les aide à s'exprimer, où on leur montre à travers la Bible comment Dieu a toujours voulu la libération des hommes et souhaite la leur aujourd'hui, où enfin on leur fait prendre une conscience politique, sociale et économique de leur situation. Et ce travail de libération politique et religieuse à la fois, nous l'avons vu vivre dans les bidonvilles. Nous avons tous été frappés par l'accueil qui nous fut réservé : là où nous attendions la méfiance, la rancune, la prostration, nous avons trouvé la délicatesse, le sourire, l'amour et le partage. Et dans ces petites communautés de base aux leaders conscientisés, l'espérance et la volonté de s'en sortir étaient manifestes malgré le dénuement, l'insalubrité, la sous-alimentation... Vraiment le Christ était parmi eux! (...)

Catherine (France)

Un jour de repos au sortir des Cours et déjà nous entrons en Assemblée Générale. Un brin de causerie avec les nouveaux arrivants et sitôt nous nous trouvons embarqués dans de nouveaux petits groupes, refaisant connaissance avec d'autres et embrayant rapidement un nouveau rythme de marche.

Cette fois il s'agissait de la réunion du Conseil Général, qui avait choisi comme thème "Pauvres avec le Christ pour un meilleur service: la vocation des CVX dans l'Eglise". Son but était de dégager et de préciser les orientations des 3 années à venir et d'élire la nouvelle équipe chargée de les mettre en oeuvre. Un rude programme!



Une chose qui m'a fortement impressionné est la présence d'un aussi grand nombre de délégués venus de tant de pays. Des japonais, des chinois, des indiens, des africains, des américains du sud, du nord, des européens, des australiens. Tous - ou presque - étaient là. Et tous représentaient les CVX de leur pays. Jamais jusque là, je n'avais autant réalisé que j'appartenais à une famille aussi nombreuse, à une communauté véritablement mondiale. Je t'assure que depuis, quand j'écoute les informations ou que je lis dans le journal ce qui se passe dans ces pays, c'est un peu comme si c'était à moi que cela arrive. Car je les vois eux, ceux que je connais, et je me dis 'comment réagissent-ils, que puis-je faire pour les aider?'. Une rencontre pareille, ça t'élargit drôlement le cœur. Tu ne vois plus tout à fait de la même manière après qu'avant. 'Ton' monde s'est considérablement agrandi.

Et quand tout ce monde, ensemble, opte pour une vie plus donnée, plus pauvre, pour être témoin de Jésus-Christ auprès des hommes d'aujourd'hui, alors tu comprends mieux que ta vie n'a de sens que dans la mesure où elle sert et adhère à cette œuvre qui la dépasse et tu ressens une profonde reconnaissance d'avoir été choisi et de pouvoir compter sur le soutien fraternel de tant d'amis.

LE DEFI DE SIX JOURNEES CHARGEES

Nous étions 153 membres des CVX - en fait bien près de 200 si l'on ajoute l'équipe d'animation, les traducteurs et les participants aux seuls cours - à nous réunir, au soir du 14 août, à Baguio (Philippines), pour la septième Assemblée Générale de la Fédération Mondiale. Cependant, en un sens, la session d'ouverture était pour nous davantage un prolongement qu'un début. Car la préparation étendue et variée qui nous avait été demandée nous avait déjà donné quelque connaissance du thème et des sujets de l'Assemblée. Et les trois-quarts d'entre nous avaient déjà vécu ensemble les seize jours des Cours I et II, avec leur profondeur et leurs exigences. Dès lors, il n'est pas étonnant que c'est avec aisance que, ce premier soir et le lendemain, nous pûmes pénétrer dans l'atmosphère et dans les su jets de l'Assemblée.

I - En entrant dans le bain

Nous fûmes très chaudement accueillis par le président des CVX des Philippines et encouragés par les messages écrits ou oraux des leaders de l'Eglise et des CVX, ainsi que par le discours d'ouverture de Roland Calcat, notre président. Après une bonne nuit de sommeil dans le climat frais (bien que pluvieux) de Baguio, nous étions prêts à commencer. Une vivante présentation mutuelle permit aux nouveaux arrivants, ceux des Cours I et II, de se rencontrer - ou, en un bon nombre de cas, de renouveler les amitiés CVX faites à Augsburg en '73 et même quelques années auparavant. Une fois habitués aux complexités du système simu tané de traduction (en anglais, en français et en espagnol), c'est avec intérêt que nous écoutâmes le rapport de José Gsell sur la vie et sur l'activité des CVX au cours de trois années précédentes, avec de brefs exposés du travail de chaque commission, donnés par ses responsables et qui coupaient la présentation de José en la rendant encore

plus intéressante. Un autre rapport nous fit part de la situation financière de notre Fédération mondiale, toujours en équilibre mais ayant besoin d'être établie plus solidement. Après quoi, en nous rassemblant pour la première fois en petits groupes de même langue, composés de 8 ou 9 personnes (provenant chacun de 6 pays différents au moins), nous fîmes meilleurs connaissance les uns des autres, spécialement avec les personnes et les fédérations représentées dans notre groupe. La soirée du même jour offrit une détente en admirant l'art et la beauté extraordinaires des danses indigènes philippines de la région. La glace était rompue.

II - A l'épreuve du thème

Les trois jours suivants furent consacrés à l'exploration du thème de l'Assemblée : Pauvre avec le Christ pour un meilleur service : la vocation des CVX dans la mission de l'Eglise, processus favorisé contre toute attente par des aménagements quelque peu spartiates et le retour périodique de problème d'eau et d'espace. Le thème fut attaqué en trois étapes : le défi du monde d'aujourd'hui, la mission de l'Eglise dans ce monde, la réponse CVX comme coopération à cette mission. Chacun des trois jours commençait par une introduction sur le sujet, présentée par les trois speakers venant des Philippines, des Etats-Unis et du Mexique. Après un temps de réflexion en silence sur l'exposé, en nous aidant de quelques questions majeures, nous nous réunissions en petits groupes, d'abord pour partager nos réflexions, puis pour essayer de trouver un terrain commun. A la fin de l'après-midi, en assemblée générale, les groupes (la moitié un jour, la moitié le jour suivant), nous présentaient les éléments clés de leur approche, avec possibilité de réactions de la part des auditeurs, bien que le temps dût les réduire à un minimum. Chaque soir aussi, le Père Horacio de la Costa nous faisait une évaluation de la journée - les points d'où nous étions partis et ceux auxquels nous avions été amenés - et quelques membres des CVX nous exposaient quelques thèmes simples, correspondant au sujet du lendemain, pour stimuler notre prière personnelle du matin suivant.

III - Autres aspects du rassemblement

Evidemment, par le fait qu'il était un rassemblement

une fois tous les trois ans de la Communauté mondiale de Vie chrétienne, Manille '76 offrit aussi quantité d'autres événements ou d'aspects, associés de plus ou moins près à l'Assemblée. Les délégations de chacun des continents se réunissaient pour des échanges sur leurs problèmes respectifs; et, sans exception, ces réunions procuraient une meilleure prise de conscience de la valeur de la communication et de la collaboration régionale. Une réunion spéciale de couples, ayant de jeunes enfants, souligna le besoin d'un plus grand effort pour développer ce secteur des CVX. Un rassemblement sur le "jumelage" fut une sorte de forum d'échanges sur les expériences de fédérations impliquées dans ces arrangements et stimula le désir d'étendre les échanges internationaux. A la demande des participants, les délégués de Hong Kong examinèrent, au cours d'un échange libre avec d'autres délégués intéressés par la question, la manière de se préparer aux changements pour l'avenir. Une réunion présenta le défi apostolique, offert par les problèmes des Nations Unies; sans doute y en eut-il d'autres, que j'oublie.

Naturellement, les délégués jeunes des CVX se rencontrèrent, - deux fois en fait. Non seulement pour échanger ce qu'ils avaient fait, mais pour choisir les deux délégués jeunes de chaque continent, appelés à constituer pendant les trois années prochaines la Commission Jeunes, ainsi que pour fournir leurs recommandations au responsable de la Commission. Ensuite, sous leur nouvelle équipe de responsables, ils se réunirent à nouveau pour planifier les années prochaines et pour faire des suggestions.

Un mot spécial sur le festival de la chanson. Au cours de deux longues soirées, les délégations CVX de différents pays ou de différentes régions nous régalerent de leur chansons et de leurs danses d'origine, témoignage extraordinaire de la richesse et de la variété de chaque culture.

C'est peut-être ici le moment de dire un mot des liturgies. Comme de juste, elles constituaient une part essentielle du programme, en correspondant de près au thème quotidien et en célébrant ce que nous avions vécu en tant que chrétiens. Et la riche variété des langues (facilement une douzaine) manifestée dans les chants et les demandes, le sentiment chaleureux de communauté et la vision apostolique du monde exprimée dans les prières, donnaient une preuve

frappante de ce qu'est véritablement la communauté internationale des CVX.

IV - La journée de la décision

Le quatrième jour fut celui, vers lequel tendaient tous les autres. Les délégations nationales, dont la plupart s'étaient rencontrées (souvent parfois) avant d'arriver à Baguio, ou au moins pendant l'Assemblée elle-même, se rencontrèrent à nouveau pour préparer les questions, les observations ou les recommandations qu'elles désiraient présenter à l'Assemblée. Elles les précisèrent avant l'Assemblée Générale. Pendant un certain temps, les délégués purent poser des questions au Conseil Exécutif. Les rapports moral et financier furent approuvés. Puis eurent lieu les élections...

Quelques mois auparavant déjà, des données sur les candidats ainsi que leurs réponses aux questions principales avaient été mises entre les mains des délégués. A Baguio, non seulement les candidats furent présentés en public, mais un temps spécial fut alloué pour permettre aux participants de faire leur rencontre et de converser avec eux. Après une préparation qui comprenait une prière en silence, puis une ultime délibération des délégations nationales avant chaque vote, furent élus tour à tour le président, le vice-président, le secrétaire et le trésorier. Sur le désir de certaines délégations, les trois consultants, jusqu'alors choisis par un vote d'ensemble, furent élus chacun par vote séparé, cela pour offrir aux électeurs une plus grande possibilité de donner au Conseil, en tant que tout, un certain équilibre. Une question fut soulevée sur un point précis de la procédure d'élection, mais à part cela des élections se déroulèrent sans problèmes. Comme d'ordinaire, le nouveau Conseil est vraiment international, car ses membres sont issus de quatre continents différents. Notre nouveau président, Marte Vinzons, des Philippines, fit alors une courte allocution qui exposait aux délégués ses espoirs et ses plans. Il nous lança une sorte de défi en disant que, bien que nous fussions tous extrêmement fatigués (la plupart d'entre nous venaient de passer trois dures semaines à Baguio), notre engagement au service d'autrui, spécialement des pauvres, demandait que nous le soyons davantage encore au cours des années prochaines. Finalement, fut donné à l'Assemblée un résumé oral des conclusions et des

orientations qui résultaient du travail des petits groupes et de celui des fédérations nationales (un compte rendu écrit plus complet nous en sera envoyé par la suite). Et, comme de juste, nous terminâmes par l'Eucharistie.

V - Un regard vers l'avant et vers l'arrière

La semaine de l'Assemblée fut dense. Rétrospectivement, comment apparaît-elle maintenant? Nous sommes encore trop proches d'elle pour bien le voir; de plus, il est probable que les réactions diffèrent quelque peu. Mais il semble évident que dans leur ensemble les participants ont été très satisfaits du thème, ainsi que de la manière dont il

RENCONTRES CONTINENTALES. Un sens continental croissant s'est manifesté avec évidence à Manille '76 dans chacune des cinq rencontres continentales, qui se sont tenues pendant l'Assemblée, on percevait ce désir d'un plus grand partage d'information et de personnes entre pays voisins, ce besoin d'une meilleure coordination et collaboration. Pour l'Afrique, il s'agit d'une première rencontre. Chacun des quinze délégués venus de six pays d'Afrique et de Madagascar y prit part. Grâce à une traduction anglaise et française, tous ont pu partager leurs réalisations, leurs problèmes, leurs espoirs. Ils ont trouvé leurs situations assez différentes, ayant toutefois en commun, le fait que les CVX se trouvent partout en début de parcours, soit parce qu'elles viennent seulement de démarrer, soit parce qu'il s'agit du renouvellement de groupes anciens, soit parce qu'il faut opérer le passage de groupes jeunes aux groupes d'adultes. Tous ont souligné le besoin urgent d'une formation CVX et pensent que les cours de formation nationaux ou régionaux apporteraient une première réponse. Enfin, ils ont exprimé le désir que la Fédération mondiale, par ses organes en personnel et en matériaux, apporte une aide afin que le rapide développement de l'Eglise en Afrique et à Madagascar puisse être servi par un mouvement continental CVX atteignant progressivement sa maturité.

a été traité: le monde, la mission de l'Eglise, le rôle des CVX dans cette mission. Tous furent heureux aussi que, grâce au Fonds de Solidarité, l'Assemblée ait pu être si repré

sentative de la réalité CVX du monde entier. Et la plupart semblaient éprouver que le rassemblement manifestait un climat de prière, de recherche sérieuse et commune de ce que l'Esprit Saint désire de notre Communauté de Vie Chrétienne aujourd'hui. Sans doute, certains soulevèrent-ils des questions, manifestant une inquiétude. Tous les délégués avaient-ils une connaissance et une expérience suffisantes des CVX? Le programme était-il assez souple? Un certain temps n'aurait-il pas dû être accordé pour les conclusions et les recommandations (des petits groupes et des fédérations nationales) afin de les réduire peu à peu à quelques orientations clés, avant de les faire voter par l'Assemblée? Le programme si rempli laissait-il suffisamment de temps pour des contacts informels? Voilà de bonnes questions sur lesquelles réfléchir et prier. Somme toute cependant, presque tous ceux qui ont fait l'expérience de Manille '76 sentent, je crois, que l'Assemblée a été extrêmement bénie par Dieu, et qu'elle a donné à la Fédération Mondiale des CVX un nouvel élan.

Si maintenant nous tournons nos regards vers les trois prochaines années, certains points sur lesquels l'Assemblée de Baguio a insisté seront sûrement suivis d'effet. Notre engagement pour la justice envers les pauvres sera et doit être plus réel, plus dynamique. Après Baguio, nous avons en tant que Mouvement mondial une conscience plus aiguë de notre style de vie et du fait que nous avons à suivre le Christ pauvre. C'est avec plus de lucidité aussi que jamais, par son témoignage et sa décision, que l'Assemblée s'est rendu compte que la CVX se fonde sur les Exercices Spirituels. Et les trois semaines (cinq, si on inclut le Cours III) que tant d'entre nous ont passé ensemble, dans une vie commune et des partages communs, nous ont fait avancer bien plus loin sur la route qui nous amène à devenir une véritable Communauté Chrétienne Mondiale. Et elles nous ont fait sentir également le désir, en même temps qu'elles nous ont aidé à percevoir un peu les moyens, d'une collaboration continentale et régionale bien plus grande. Et c'est aussi le plus clairement, je crois - et Manille '76 en fut tout ensemble l'expression et l'approfondissement - que nous voyons comment et pourquoi la Vierge Marie est le parfait modèle de cette collaboration dans la mission du Christ, qui est la visée suprême de toute la Communauté de Vie Chrétienne.

Nick (Rome)

IMPRESSIONS SUR L'ASSEMBLEE GENERALE

Bien que cette Assemblée soit pour moi la troisième, je m'étonne encore de la facilité avec laquelle nous nous sommes réunis et mêlés. Les différences de milieu et de culture semblent de peu d'importance quand nous sommes rassemblés pour accomplir l'oeuvre du Christ comme membres des Communautés de Vie Chrétienne.

L'ECHANGE DE HONG KONG. Des frères d'autres pays peuvent-ils aider des membres CVX dans leur compréhension et leur réponse à une situation dans le propre pays ? Les quatre délégués de Hong Kong, groupe plutôt jeune, le pensèrent. Leur problème était le suivant : comment nous, membres des CVX de Hong Kong, pouvons-nous nous préparer et nous adapter à la situation socio - politique, si nouvelle, qui presque certainement nous attend ? Or, ils firent l'expérience de recevoir lumière et force d'une réunion informelle, avec quelques 35 délégués, où ils furent aidés à mieux percevoir tout à la fois les possibilités et les limites de l'action dans une situation nouvelle. Ils éprouvèrent une confiance plus profonde dans l'Esprit Saint et se sentirent plus disponibles pour affronter l'incertitude de l'avenir, sans illusions mais sans découragement. Le reste des participants semblèrent avoir aussi profité de la réunion, en comprenant mieux une communauté nationale et en sympathisant avec elle. Peut-être également, par une expérience vivante de la manière dont leurs Fédérations nationales peuvent progresser dans le discernement des priorités apostoliques, comprirent-ils mieux l'appel à réaliser concrètement la mission du Christ dans leurs pays respectifs.

Le groupe dont je faisais partie et où nous discutons du thème de la journée était composé de membres originaires du monde entier. Si l'Asie était bien représentée, tous les autres continents étaient présents. Certes, la barrière de la langue était un obstacle gênant, mais elle ne nous empêcha pas de communiquer largement. La conférence du Père Horacio de la Costa fut pour moi une lumière capitale. Nous nous sommes tous référés à ses synthèses et à ses interventions : elles répondaient à nos désirs.

Comme toujours, l'allure de l'Assemblée fut rapide.

Toutefois, le dernier après midi, quand fut appliqué le nouveau système de vote pour l'Exécutif, la sagesse du procédé apparut évidente et, bien que fatigués, nous terminâmes l'Assemblée sur une note de grande joie.

Denis (Rhodésie)

MA PREMIERE PARTICIPATION A L'ASSEMBLEE GENERALE DE NOTRE FEDERATION

Pour les membres des CVX qui comme moi n'avaient pas encore eu l'occasion de participer à une Assemblée Générale de la Fédération mondiale, la participation de cette année à l'Assemblée Générale, qui s'est tenue à Manille et à Baguio du 27 juillet au 30 août, fut une merveilleuse expérience.

Se trouver en compagnie de deux cents autres membres des CVX appartenant à quarante pays différents du monde, et être capable de vivre avec eux pendant quelques semaines dans une communauté d'amour, en partageant les prières, les périodes de réflexion, les discussions de groupes, l'Eucharistie, mais aussi les repas et les repos du matin autour d'une tasse de café, tout cela fut une occasion exceptionnel de vie chrétienne en communauté.

La joie qui débordait au cours des sessions générales, la profondeur de la rencontre spirituelle avec le Christ au cours de la retraite que nous fîmes pendant les cours I et II, le sentiment très vif de fraternité dont nous fîmes l'expérience pendant les sessions de prière partagée que nous avions régulièrement dans nos petits groupes, nous laisse une impression durable que beaucoup d'entre nous aimeront à revivre longtemps.

Le thème de l'Assemblée Générale de cette année, "Pauvres avec le Christ pour un meilleur service", imposait le choix d'un pays du Tiers monde, et les Philippines était un endroit idéal, car une minorité de riches y coexiste avec une majorité de 90% de pauvres. Ce choix nous permit de voir de près la pauvreté et même la misère de beaucoup de gens, vivant dans la "Zone Squatter" des quartiers les plus défavorisés de Manille.

Grâce à l'expérience d'insertion sociale dans ces quartiers, faite par les participants du Cours de Formation II, nous eûmes le privilège de nous faire des amis parmi certains des habitants, - pauvres de biens matériels mais riches de chaleur humaine, d'amitié et d'affection, et possédant à la fois un sentiment authentique d'ouverture et une grande simplicité de manières et de comportement.

Cette expérience m'a fait une profonde impression. Je fus frappé et édifié par la facilité des rapports, l'amitié et la chaleur que nous manifesta un groupe de femmes appartenant à la "Communauté des squatters" dans le bidonville autour de Makati à Manille. J'appris beaucoup de leur générosité qui leur faisait partager le peu qu'elles avaient, ainsi que de l'accueil chaleureux qu'elles nous réservè-

REUNION DE FOYERS: Souvent à Manille apparaissait le sentiment qu'il fallait prêter davantage d'attention aux gens mariés. Il en résulta la réunion spéciale, un soir, des membres mariés CVX, ayant de jeunes enfants. Y prirent part 25 ou 30 personnes, d'une douzaine de pays, notamment du Japon, des Etats-Unis et de la France. A partir des expériences actuelles des pays et des membres, les participants recherchèrent les moyens de rendre plus possible et plus pratique la participation des jeunes ménages dans les programmes, les assemblées, les cours et les retraites des CVX. Le groupe eut le vif sentiment qu'étant donné le fait que la majorité de la population adulte du monde est composée de gens mariés, ils devraient être bien davantage représentés parmi les membres et les responsables des CVX (Assemblée Générale, Conseil Exécutif, Commissions, etc). Le désir se manifesta aussi que les problèmes particuliers de la famille (avortement, société de consommation, partage des valeurs CVX en famille, etc.) reçoivent plus d'attention dans les CVX.

rent dans leur maison modeste et à une seule pièce, sans meubles ni confort.

La préparation éloignée donnée aux participants par le courrier du Secrétariat Mondial, commencée en décembre

1975 et régulièrement poursuivie jusqu'en juin 1976, contribua beaucoup au grand succès de l'Assemblée Mondiale de Manille. Les documents sur le thème "Pauvres avec le Christ pour un meilleur service", depuis les articles comme "Gas-pillage pour certains, sous-alimentation pour d'autres.... pourquoi?" jusqu'aux documents du pape Paul VI et du synode des évêques sur la paix et la justice dans notre monde d'aujourd'hui, nous permirent d'être plus ouverts aux thèmes qui furent traités dans le programme de base de l'Assemblée Générale, notamment : 1) Le monde d'aujourd'hui; 2) La mission de l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui; 3) La réponse des CVX.

Le résultat de nos réflexions et discussions sur ces thèmes pendant l'Assemblée Générale de Manille et de Baguio donne aux Fédérations nationales et à la Fédération mondiale l'élan voulu pour accomplir leur mission, au cours des trois années prochaines, dans les CVX. Un grand nombre d'entre nous souhaitent d'assumer un style de vie plus simple et de s'identifier plus authentiquement au Christ pauvre. De même nous éprouvons le besoin urgent d'une solidarité avec les pauvres dans le monde d'aujourd'hui, en partageant leurs aspirations à une plus grande justice sociale.

Au retour dans nos pays, notre tâche la plus importante est maintenant de faire un planning sérieux de notre action dans les CVX, sur le plan national, et selon le thème de Manille 1976 "Pauvres avec le Christ pour un meilleur service": cela, avec tout notre coeur.

Que Marie, notre Mère bénie, nous aide dans nos efforts au cours de trois prochaines années!

Hélène (Malte)

REFLEXIONS SUR L'ASSEMBLEE GENERALE

Pour donner une vision de l'Assemblée de Manille '76, il est nécessaire que le lecteur aille au-delà de la seule compréhension de cet article. Il faut qu'il 'sente' avec

Manille'76, car une bonne partie de l'expérience relève de ce domaine.

Pour la même raison on ne saurait omettre les cours de formation qui l'ont précédée, car ils lui ont donné une touche spéciale. L'expérience d'insertion, de communauté et les Exercices spirituels ont créé une atmosphère plus chaude, plus réelle et plus ouverte à la volonté de Dieu, que la simple assistance. Il ne s'agissait pas d'une assemblée, comme on pourrait l'entendre dans les milieux politiques, économiques, etc. C'était quelque chose de plus, ce fut une communauté mondiale.

Une communauté mondiale qui, malgré les différences de culture, de situations sociales, de mentalités, etc., se sentait et continue de se sentir dans l'unité expérimentée à Manille'76. Ceci mérite d'être souligné car, malgré les tensions, les différences, toutes les fédérations se sont identifiées avec les conclusions et su-delà, s'identifient à un esprit commun de soutien et de service. Parfois cette unité passe inaperçue, elle est cependant l'expression la plus vive de ce que Dieu est parmi nous.

Je considère que le développement du thème (Monde, Eglise, CVX) a aidé à concrétiser notre propre expérience. Le résultat en est que les paroles de Manille'76 ont été des paroles de vie, d'application pratique, qui nous assurent de leur vérité.

Manille'76 marque certainement un jalon dans la croissance de nos communautés. Une direction, qui produit une 'inquiétude vigilante'. Elle a situé et concrétisé les 'où' 'qui', 'comment' et 'quand' de la pauvreté, permettant que celle-ci occupe la place qui lui revient dans la vie de nos communautés. Inquiétude quant à son application; vigilance afin de ne pas tomber dans l'erreur fréquente et facile, celle de présenter un itinéraire bien délimité. La plus grande partie du travail à faire, de même que nombre de nos attentes, s'enracinent dans nos fédérations nationales. C'est là que la pauvreté dans le service et pour un meilleur service soit être mise en oeuvre.

La conclusion d'une plus grande insertion sociale constitue une des caractéristiques les plus importantes

de cette Assemblée. Cette exigence de l'option en faveur de la pauvreté est un indice de l'évolution de nos communautés en vue de la construction du royaume de justice, d'amour et de paix. Cela m'aurait déplu de voir une fédération mondiale conformiste, je ne l'ai pas vu, car personne ne l'aurait souhaité.

A ceci s'ajoute l'intégration d'une spiritualité profonde pour être des instruments effectifs de l'Amour, qui est vérité, qui nous crée et nous conduit à l'épanouissement dans l'amour de Dieu. Dans ce sens, les contours de notre Fédération se sont dessinés avec plus de netteté,

PROBLEMES INTERNATIONAUX. Associés à Manille '76, quelques événements suscitèrent de la part des délégués un intérêt croissant, bien que très limité encore, aux problèmes internationaux... Une proposition de "Reverse mission" (mission en retour), soulignant la contribution que les membres du Tiers-monde pourraient apporter par leur présence et leur activité à la sensibilisation du monde développé, éveilla un grand intérêt. Bien que l'Assemblée, incomplètement satisfaite de la forme et de la rédaction de la proposition, l'ait rejetée, elle demanda au Conseil Exécutif d'examiner la manière de mettre en oeuvre à l'avenir l'idée majeure de la proposition.... Sous la direction de Betty Leone et de trois autres participants du Cours II, un effort fut fait pour informer les délégués de certains aspects discutables de la réunion prochaine du Fonds Monétaire International à Manille (gaspillage des préparatifs, déplacement des pauvres des villes et des campagnes par des projets du Fonds) et pour pousser à une action adaptée les groupes nationaux... Chose plus significative peut-être: quatre ou cinq Fédérations Nationales ou petits groupes proposèrent de mettre sur pied une Commission des Affaires Internationales, afin de stimuler l'effort de la Fédération Mondiale dans le domaine de l'apostolat international.

comme en témoignent les conclusions en regard de Marie et des Exercices spirituels.

Par ailleurs, il ne faut pas ignorer qu'au cours de l'Assemblée quelques tensions, sont apparues, qui ont con-

duit à un certain parlementarisme. Nous savons qu'elles peuvent être des sources de croissance si nous les laissons se manifester. Mais il convient de se demander jusqu'à quel point elles sont naturelles ou bien le fruit de préjugés par manque de communication, d'ouverture et de compréhension; en somme, par manque de discernement? Il est clair que le discernement, tant personnel que communautaire, doit être pris davantage en considération, au niveau national et international.

J'ai l'impression que les tensions de Manille'76 nous ont aidés à croître, et que nous continuerons à croître grâce à une maturité plus grande qui atteint sa plénitude dans le discernement. En ce qui concerne la structure de l'Assemblée, qui a été un foyer de tensions, je considère que nous avons fait de réels progrès à Manille'76, et que nous devons continuer à croître dans la recherche d'une structure effective, mais équilibrée, avec la liberté nécessaire pour nous ouvrir plus encore aux signes des temps. Le risque ou la tentation de créer des structures ou des directives inutiles peut exister, celles-ci obligeraient alors les fédérations nationales à les servir, au lieu de servir à une évangélisation plus effective. Mon sentiment est que nous avons des structures de service créés par nous et pour nous.

Une autre source de désunion et de 'parlementarisme' est le système des élections. Personnellement, je crois que le vote secret n'aide pas à la construction d'une communauté mondiale proprement dite, à un corps mondial. Il conviendrait de se demander si nous sommes tous d'accord, quelles sont nos raisons pour et contre, ou si le temps n'est pas venu pour un autre type d'élections qui nous conduise davantage à être une communauté, tel que le vote public, etc...

Il est donc nécessaire que tous nous nous sentions membres de cette communauté mondiale, pour être "Eglise". Une Eglise qui répond et agit là où besoin est. Une Eglise qui travaille à la transformation de la société de consommation, qui se 'salit' dans la boue des bidonvilles, des favelas,.... Mais une Eglise qui travaille aux transformations nécessaires dans l'amour. C'est cette Eglise que j'ai sentie à Manille'76, une Eglise consciente d'elle

même, une force qui surgissait de chaque assemblée plénière. Une force qui nous conduit, nous pousse, nous guide, une force dont nous savons qu'elle existe.

Il est finalement impossible de résumer Manille en une conclusion ou en une vision. Elle comprend de nombreux aspects de vie, qu'un tel papier ne saurait rendre. Mais nous savons tous qu'il appartient maintenant à chaque fédération à intégrer Manille'76 comme une étape de croissance dans sa situation concrète.

Alvaro (Uruguay)

LE TREMBLEMENT DE TERRE DE MINDANAO. Le tremblement de terre et le raz de marée dévastateurs qui frappèrent les Philippines du Sud au début des sessions marqua in directement aussi l'Assemblée'76. Eût-il pu en être au trement, alors que ce tremblement de terre, le pire dans l'histoire des Philippines, fit 4000 morts et priva d'innombrables personnes de leurs maisons et de leurs biens? Deux délégués de l'Assemblée appartenaient à l'aire sinistrée; et bien que sa famille ait été sauvée, le village d'un d'entre eux était entièrement détruit. Les délégués répondirent avec générosité, non seulement par la collecte et l'envoi d'une somme importante, mais en se privant eux-mêmes d'un nombre considérable de vêtements, etc., envoyés aux victimes. Ce fut une expression chaleureuse de solidarité effective avec ceux qui étaient dans le besoin, ainsi que l'occasion inattendue d'incarner le thème de Manille'76.

LE PROCES D'AQUINO. Un autre événement, politique cette fois, attira l'attention de certains: le procès du leader de l'opposition, Benigno Aquino. Par leur présence à une des sessions du procès, quelques membres exprimèrent leur exigence de justice et affinèrent aussi leur sentiment de l'importance de l'engagement des chrétiens dans les situations politiques de leur propre pays.

ORIENTATIONS ET PERSPECTIVES DE L'ASSEMBLEE

Une orientation claire recueille l'adhésion générale. On pourrait la formuler ainsi : "Les CVX ont conscience d'avoir redécouvert leur spécificité dans la voie des Exercices spirituels; elles la confirment. Elles confirment aussi l'orientation prise par le Conseil Général d'Augsbourg'73, en faveur d'un engagement pour la libération de tout l'homme et de tous les hommes. Mais la continuation de cette ligne s'assortit à présent d'une option très large en faveur d'une préférence pour les pauvres, qui doit se traduire par une insertion concrète et un service avec et pour les pauvres".

Points d'insistance majeurs

1) Concernant le SERVICE

- une option nette en faveur de la 'préférence pour les pauvres' dans notre vie et notre apostolat;
- cette option doit se traduire par un engagement en faveur de la justice, par un service et une identification avec les pauvres, en travaillant notamment à la création de CVX les milieux pauvres;
- un discernement est à opérer au niveau national pour reconnaître les priorités (en matière de justice), faire les options et prendre les décisions nécessaires. Intégrer nos efforts dans la pastorale d'ensemble. On insiste sur la collaboration avec d'autres organismes et communautés, de même que sur les relations avec la hiérarchie;
- la question d'un discernement est posée au niveau international. Ne serait-ce pas le moment, demande-t-on,

de discerner une priorité (exemple donné, la faim dans le monde). Une délégation propose que le Conseil Exécutif, après consultation des fédérations membres, opère un discernement sur des problèmes mondiaux spécifiques;

- l'insistance sur le témoignage de notre vie personnelle, par

- * la qualité de vie manifestant la dignité de la personne humaine, l'intégration de l'Evangile et l'esprit des Exercices,

- * la simplicité de notre style de vie et sa remise en question permanente,

- une forte insistance pour considérer avec attention et participer à la création et à l'animation de communautés chrétiennes. On souligne le rappel de Paul VI sur l'évangélisation par les petites communautés. Les membres peuvent rendre dans ce secteur le meilleur service en travaillant avec les pauvres;

- travailler pour que l'Eglise ait une image crédible chez les pauvres et auprès de tous les hommes;

- on demande le soutien de la Fédération mondiale pour les actions des Fédérations nationales, qui ont été bien discernées;

- on souhaite que la Fédération Mondiale soit en dialogue avec la hiérarchie; qu'elle prenne position devant les instances nécessaires et, en particulier, en tant qu'ONG aux Nations-Unies.

2) Concernant la FORMATION

L'insistance sur la formation est très générale. Elle reflète le souci de consolider les efforts des trois dernières années en mettant une forte insistance sur son enracinement dans le concret des situations et dans une insertion dans les milieux pauvres.

Parmi les demandes concrètes et propositions, on relève:

- la diffusion des Cours de formation I et II, dans cette optique générale, la promotion d'une formation totale incluant la conscientisation et les dimensions socio-politique;

- le souci particulier pour la formation des responsables CVX;

- la mise en route d'une formation d'accompagnateurs des Exercices Spirituels, aussi bien laïcs que religieux;

- l'aide à apporter pour que la dynamique des Exercices soit vécue et pratiquée;
- l'aide pour que les communautés (CVX) entrent dans un processus de discernement en vue de leur service;
- le souci de l'inculturation de l'Evangile, des Exercices et du processus de formation dans les pays respectifs. Dans cette perspective, il est suggéré d'organiser des cours de formation à l'échelon régional ou continental, avec la contribution de la Fédération mondiale, par le concours de personnes formées à cet effet. Quatre groupes suggèrent l'utilité d'un groupe de personnes disponibles pour ce service;
- en vue d'une intégration plus ferme des communautés de jeunes dans la Fédération Mondiale, il est demandé qu'une aide particulière soit apportée dans la formation des équipes de jeunes. On demande que soit poursuivi le commentaire des Principes Généraux pour les jeunes;
- la promotion et la diffusion des groupes de foyers.

3) Concernant les ECHANGES

Il faut d'abord noter la nature des échanges qui sont demandés, pour favoriser la croissance des personnes et des communautés.

En premier lieu, échanges de personnes entre pays, surtout de mondes différents; échanges liés au souci d'avoir une expérience concrète d'autres pays, d'autres expériences et cultures.

En second lieu, profiter davantage des publications, telles que Progressio, Projets, du jumelage ou des rencontres internationales pour partager les informations sur les situations spécifiques et la méthodologie des actions entreprises.

En troisième lieu, on souligne toujours l'utilité, entre Fédérations nationales, de l'échange des revues et documents de travail produits au niveau national.

4) Concernant PROGRESSIO

L'orientation générale dégagée par cette Assemblée se reflète dans les propositions faites pour PROGRESSIO :

- un équilibre entre des articles de fond et de réflexion (dans le langage le plus simple possible) et des

- relations d'expériences, des nouvelles des pays;
- que PROGRESSIO donne aussi une description des situations sociales dans les pays;
- qu'elle contienne des prises de position en faveur des plus pauvres; des témoignages de justice;
- qu'une série d'articles traite de l'édification de communautés chrétiennes;
- qu'elle continue à donner une formation spirituelle adéquate.

On souligne enfin la responsabilité de chacun dans l'effort général à faire pour augmenter le nombre des abonnés.

Des très nombreuses suggestions ont été faites touchant à chacun de ces grands secteurs. Elles sont trop nombreuses pour pouvoir être énumérées ici. Ce qui précède livre, semble-t-il, les orientations principales et les perspectives dégagées par le Conseil Général.

Au cours de l'Assemblée Générale, les délégués jeunes présents ont élu la

NOUVELLE COMMISSION JEUNES

qui, rappelons-le, est constituée de 2 représentants par continent. Le résultat de l'élection est le suivant :

AFRIQUE	: Romuald Ralaysomay (Madagascar)
	Vincent Sandamuka (Zambie)
AMERIQUE LATINE	: Alvaro Capurro (Uruguay)
	Sergio Garcia (Mexico)
AMERIQUE NORD	: Peggie Telscher (U.S.A.)
	(second membre à choisir)
ASIE	: Che Avengoza (Philippines)
	Mary Yeung (Hong Kong)
EUROPE	: Angela Clarke (Angleterre)
	Giancarlo Murkovic (Italie)

Les pages centrales de PROGRESSIO continueront d'être réservées aux expériences des CVX-Jeunes. Si ce numéro semble faire exception, signalons cependant que trois des articles (signés par Santiago, Alvaro et Christian) ont pour auteurs des représentants des CVX-Jeunes.

LE NOUVEAU PRESIDENT S'ADRESSE A L'ASSEMBLEE

De nombreux amis m'ont demandé mon impression d'avoir été élu. Je suis sûr qu'en approchant du terme de notre Assemblée générale, vous tous conviendrez comme moi que nous ressentons la fatigue de la longue liste des sujets traités. Et pourtant cette impression s'accorde dans mon coeur avec une paix immense ainsi qu'avec un grand enthousiasme a l'idée de me plonger entièrement dans le travail qui m'attend.

Avant l'élection cet après-midi, je ressentais une grande crainte : celle d'être élu président de la Fédération mondiale des Communautés de Vie Chrétienne. Elle était due, me semble-t-il, à l'incertitude de l'avenir et à ses implications dans mon existence - mon épouse et mon jeune fils-devant le fait que j'aurais à être le plus humble serviteur de toutes les Communautés de Vie Chrétienne dans le monde entier. Mais j'éprouve maintenant une grande paix et la présence du Seigneur.

Comme si elle m'avait été personnellement adressée, je me rappelle la synthèse du Père de la Costa hier soir. Pour être pauvre avec le Christ pour un meilleur service à tous, spécialement aux pauvres, il me faut être prêt à effectuer un saut dans le noir. L'obscurité de cette incertitude m'effraie, car elle implique pour moi une offrande totale de ma vie au Seigneur dans toutes ses dimensions et que je dois mettre en lui mon entière confiance. De plus, la route que je vais prendre ne sera pas facile et familière. Il faudra même parfois frayer un nouveau sentier à travers les ronces. Tout ce que je peux dire sans la joie et la paix totales, c'est : "Puisque je suis ton serviteur, Seigneur, je compte sur ta parole".

Je ressens aussi au plus haut point joie et fierté d'avoir été choisi par le Seigneur comme son serviteur. J'ai prié notre Mère, la Vierge Marie, de demander à son fils Jésus de me permettre d'être l'un de ses serviteurs. Elu président pour vous servir, je remercie la Vierge Marie, notre Mère, et Notre Seigneur Jésus Christ de m'avoir choisi par vous, qui avez participé à l'élection cet après-midi, pour être à son service dans les Communautés de Vie Chrétienne.

Comme je l'ai dit, je sais que vous êtes tous fatigués. Mais, pour être en permanence au service de nos frères, il nous faut accroître cette fatigue, car service implique travail pénible, donc expérience continue de la fatigue. Servir, travailler et se fatiguer pour le service des pauvres et des opprimés indique clairement que nous sommes choisis par le Christ pour partager sa mission de rédemption et de libération.

Le véritable travail cependant n'a pas été fait dans l'Assemblée. Il ne commencera qu'à partir de notre retour dans nos pays respectifs. Tous nous rapporterons chez nous d'innombrables perspectives, réflexions, prises de conscience et réalisations. Sur le plan personnel et communautaire, nous aurons à discerner comment incarner concrètement le thème de cette Assemblée: un "meilleur service" à nos frères pauvres et opprimés dans nos pays et dans le monde. Beaucoup d'entre nous se demanderont comment le faire. Certes, l'Assemblée ne nous a pas présenté de solution, car ce n'était pas son but. Mais elle nous a invités à réfléchir sans cesse sur l'étendue de la pauvreté et de l'oppression autour de nous et à en prendre conscience. Le véritable travail sera effectué par nos Fédérations Nationales et par nos communautés locales. Dans cette situation nous aurons à marcher sur une route peu familière et même parfois à nous frayer la route nous-même. Dans cette situation aussi, nous nous sommes invités à sauter dans le noir et à avoir pleine confiance dans le Seigneur qui nous guidera.

Votre nouveau Conseil Exécutif aura aussi à entrer sur une route peu familière, après cette Assemblée Générale. S'il existe quelques signes familiers, nous ne disposons pas d'un dessin complet de la carte ou de chemin à prendre. La seule assurance que nous sommes sur le bon sentier

vient de vous, de vos Fédérations Nationales et de vos communautés locales. Votre nouveau Conseil Exécutif est à votre service. Nous vous invitons à être critiques sur notre travail, à communiquer avec nous, à nous dire les services dont vous avez besoin. Nous nous efforcerons de vous répondre et de vous servir pour le mieux. La Fédération Mondiale, c'est vous-mêmes, et ce n'est que moyennant votre solidarité constante que nous pouvons être efficaces, en tant que votre Conseil Exécutif.

En conclusion de cette brève allocution, et afin de sauter dans le noir avec une foi entière en notre Seigneur, je termine par une prière: une prière de saint Ignace dans la "Contemplation pour obtenir l'amour":

"Prends, Seigneur, et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et ma volonté, tout ce que j'ai, tout ce que je possède. Tu m'as tout donné. A Toi, Seigneur, je rends tout. Tout est à Toi, disposes-en totalement suivant Ta volonté. Donne-moi seulement Ton Amour et Ta Grâce, c'est assez pour moi."

Maraming salamat po sa inyong lahat, at magandang gabi sa inyo.

Marte (Philippines)

* *

*

QUI EST MARTE VINZONS ?

Qui est le nouveau président de la Fédération mondiale?

Marte Vinzons a 33 ans. Il est né et a grandi dans la province de Camarines Norte, dans la partie sud de l'île de Luzon, qui est la plus étendue et la plus importante de l'archipel philippin. Lui, sa femme Louisa (Luay pour ses amis) et leur fils Louis, né l'année dernière, vivent dans la maison paternelle à Daet, chef-lieu de la province, ville d'environ 50.000 habitants.

La famille de Marte est très connue dans la province, l'une des villes porte leur nom. Les Vinzons ont été, pendant longtemps, très actifs dans les affaires publiques et dans la période précédant la loi martiale, actifs aussi au plan politique. Fernando Vinzons, père de Marte, et Wenceslaus, un parent, ont été élus membres de la première Assemblée Constituante Nationale, qui prépara la voie à l'indépendance en 1935. Wenceslaus est considéré comme un héros national, parce qu'après avoir été gouverneur et membre de la Constituante, il fut à la tête de l'opposition à l'envahisseur japonais et, de ce fait, fut assassiné avec sa femme et deux enfants en 1942.

Le père de Marte est exportateur de coprah. En relation avec son travail, lui-même et la mère de Marte, ont visité tous les continents. Mais les deux ont été également actifs dans des mouvements d'Eglise, au plan international. A son père fut conféré la distinction 'Pro Ecclesia' des Chevaliers de Columbus. Il fut aussi membre du Conseil national des Scouts et un des responsables de la Croix Rouge. A cause de leur résistance à l'invasion japonaise, la mère de Marte fut emprisonnée et Marte naquit dans un camp de prisonniers.

Après avoir fini ses études, Marte travaille à Manille dans le commerce Export-Import. Pendant cinq ans, il est gérant de la 'Southern Products Corporation', et pendant quatre ans, directeur de la 'Woodson Brothers Company, Inc.' En même temps, il est actif dans diverses organisations civiques et ecclésiastiques.

Il y a neuf ans, il fait connaissance avec ce qu'est alors la Congrégation mariale, dans un groupe local qui assure une formation et donne des sessions de renouvellement chrétien à des jeunes. Mais ce groupe sent rapidement, que c'est la congrégation elle-même qui a besoin de renouvellement et, lorsque l'année suivante les nouveaux Principes Généraux sont disponibles aux Philippines, son groupe entre avec enthousiasme dans cette nouvelle approche. Quelques mois plus tard, il est invité à une session nationale de formation CVX et il précise: "c'est là que j'ai compris ce qu'est la CVX". Pendant deux ans, son groupe se lance dans un programme de renouvellement: entrée dans les Principes Généraux, étude des Ecritures, partage de la prière, approfondissement des documents conciliaires, analyse des situations concrètes. Devant la nécessité d'avoir plus de temps pour le partage, l'étude et la prévision de l'action ils en arrivent à la réunion hebdomadaire, se rencontrant aussi informellement entre les réunions régulières. Marte devient responsable de son groupe local, il a plus de contacts avec le Secrétariat national, il contribue avec l'assistant national, à l'organisation des premiers 'cinq jours' d'Exercices spirituels. En 1971, il est élu président de la Fédération nationale, fonction qu'il assume jusqu'en 1973. En tant que tel, il exerce un rôle influent dans l'enracinement du mouvement philippin dans la spiritualité ignatienne et dans son expression toujours plus nette en faveur d'efforts de justice et de solidarité avec les pauvres. Marte prend part à l'Assemblée d'Augsburg '73 et au Cours de formation de Rome où il est l'un des animateurs de groupes. Depuis 1974, il est consultant de la fédération philippine.

Il y a deux ans, Marte se marie avec Louisa Hocson. membre très actif et engagé dans les CVX de Manille. Dès avant son mariage, Marte pense et sait qu'il doit opérer un changement radical dans sa manière de vivre. "Quand je travaillais à Manille, mon but était d'accroître mon reve-

nu. Au fur et à mesure que je suis entré davantage dans la CVX - et par conséquent, que je me suis engagé plus profondément envers la personne du Christ - j'ai dû changer d'orientation. Mon 'background' et mes études m'avaient préparé à être négociant. A présent, ma question est de mettre cet acquis au service des autres, en même temps que d'assurer la subsistance de ma famille". Aussi retourne-t-il, avec Luay, à Daet qui est "plus rural qu'urbain, où l'endroit même nous aide à avoir un-style de vie beaucoup plus simple".

C'est là, qu'avec deux autres partenaires, il construit un vivier, en établissant une digue sur une rivière voisine. Il emploie les habitants de la région pour la construction de la digue, pour les soins du vivier, stimulant ainsi leur curiosité. Et il pense que, dans quelque temps, il pourra en aider plusieurs à construire leur propre vivier, leur permettant d'être ainsi indépendants. Il voit ce travail comme une contribution à un des besoins les plus urgents du pays, celui de la production alimentaire pour une population en pleine expansion, qui atteint actuellement les 40 millions. Un autre effort de Marte et Luay est le développement d'une petite industrie locale produisant des corbeilles et autres articles, avec les feuilles des cocotiers. Ici, comme dans leurs autres activités, ils travaillent en contact étroit avec les fermiers et les pêcheurs les plus pauvres, dans un processus qu'ils voient en trois temps: 1) construire des communautés locales, vitalisant l'Eglise par des groupes de prière, etc.; 2) aider les gens à devenir conscients de leurs problèmes personnels, familiaux, sociaux et de leurs possibilités dans un effort commun; 3) développant progressivement une certaine maturité sociale et politique des communautés, qui nécessitent alors un soutien extérieur moindre. Il faut ajouter à ces efforts l'enseignement des relations humaines et de l'anglais, donné par Luay, à des étudiants de sciences sociales et d'agriculture.

Une activité inhabituelle de Marte et Luay est celle de l'animation d'une station radio, qui émet sur un territoire de 150 Km². Etablie par son père, cette station était au service de l'entreprise paternelle et avait comme but premier d'être un moyen de communication entre la population de la région. Marte et Luay ont pu élargir l'acti-

tivité de la station, incluant à coté des nouvelles locales et nationales, quelques événements internationaux et des émissions formatives en matière d'agriculture, de développement humain, d'éducation de la foi et de la justice. La station est reconnue par l'Etat; jusqu'ici toutes les émissions ont été autorisées.

Marte est conscient que la présidence de la Fédération mondiale sera exigeante quant à son temps et à ses énergies. Mais il pense que ses autres activités devront s'adapter en conséquence. Il est certain que sa femme, autant engagé dans les CVX que lui-même, l'aidera à faire les ajustements nécessaires. Quel est son sentiment en considérant le travail futur? "Ma première réaction, lorsque la question de ma candidature à la présidence m'a été posée, a été de refuser. Mais, après reconsidération et beaucoup de prière, je suis resté ouvert à ce que le Seigneur voulait de moi. J'ai aussi réfléchi dans ma prière, que vouloir être au service du Seigneur, c'est choisir la tâche du plus grand défi, qui soit disponible. Et pour moi, la fonction de président de notre mouvement est une des tâches les plus provocatrices qui soient".

* *

*

Les autres membres élus du Conseil Exécutif

Vice-présidente: Hildegard Ehrtmann (Allemagne)

A été assistante sociale (organisation communautaire, assistance publique, supervision) pendant 13 ans. Membre CVX depuis 1954; avec une expérience CVX aux U.S.A. (1957-1960), au Canada (1960-1963) et en Allemagne. Depuis 1964, Secrétaire exécutive à plein temps de la Fédération nationale allemande. A été secrétaire de la Fédération Mondiale de 1970-1976, co-responsable de la Commission Formation de 1973-76. Rôle clé dans la préparation et l'animation des cours de formation de Rome'73 et Manille'76.

Secrétaire : Maria Magdalena Palencia Gomez (Mexique)

Comptable. A dirigé le département de comptabilité d'une

firme internationale et a été assistante de direction. Membre CVX depuis 1953, Secrétaire de la Fédération nationale mexicaine de 1972-1975 et de 1976-1979. Membre de la Commission Formation nationale et de la Commission de Développement CVX. A organisé et coordonné un Cours de formation national en 1974.

Trésorier : José Antonio Esquivel sj (U.S.A.)

Directeur des Activités religieuses, Conseiller et enseignant de théologie au Collège de Belén, Miami, chargé en particulier des étudiants d'origine cubaine. Est entré dans les CVX en 1955. A initié et dirigé les sessions Expériences de foi. Assistant du trésorier de province s.j. pendant plusieurs années. Responsable de la Commission des Finances de la Fédération mondiale de 1973-1976, et membre de la Commission Formation de 1973-1976.

Consultrice : Madeleine Alix (France)

A été responsable de la Jeunesse Etudiante Chrétienne à l'université. Plus tard activité pastorale rurale. A été responsable d'un groupement chrétien de directrices de foyers de jeunes. Actuellement professeur de psychologie et responsable du personnel dans une maison religieuse. Responsable de la région CVX Maine-Anjou de 1971-1973. Depuis décembre 1974, Secrétaire générale des CVX de France.

Consulteur : Sidney D'Souza sj (Inde)

Travailleur social-pastoral. Chargé de cours à l'Université, sur l'organisation communautaire. A dirigé divers cours de formation. Directeur des services sociaux et Supérieur de Seva Niketan, centre social à Bombay. Membre des CVX depuis 1966. Vice-assistant diocésain depuis 1968. Vice-assistant de la Fédération nationale de l'Inde depuis 1973. Membre de la Commission Libération de la Fédération mondiale de 1974-1976.

Consultrice : Clara Julia Migliaro (Argentine)

Juriste et assistante sociale. Professeur à l'Université de 1966 à 1973. Chef du Service social de l'Hôpital militaire de Campo Mayo de 1968-70. En tant que juriste, effec

tue l'étude criminologique des délinquants condamnés. En tant qu'assistante sociale, au service des prisonniers libérés et de leurs familles. Membre des CVX depuis 1964. Organisation et coordination de cours de formation régionaux et nationaux de 1973-1976.

Consulteur Jeunes : Giancarlo Murkovic (Italie)

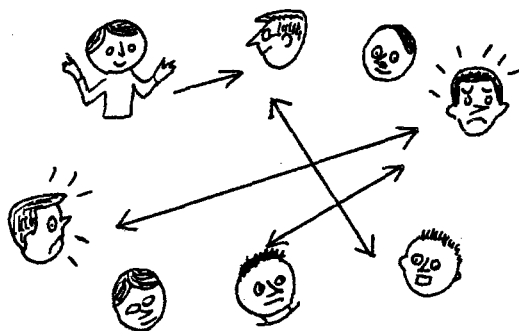
(Note: le Consulteur Jeunes est un membre nommé du Conseil Exécutif, désigné par le Conseil sur la recommandation des membres élus de la Commission mondiale 'Jeunes')

Travaille avec son père dans une entreprise familiale. Responsable des CVX jeunes de Trieste depuis plusieurs années. Très actif dans les rencontres et projets des CVX-jeunes, au plan local et national. Membre du Conseil Exécutif de la Fédération Nationale d'Italie. En plus de l'italien, parle couramment l'espagnol et le croate. A participé à Manille '76 (Cours I et Assemblée) et a été élu représentant continental Jeunes. Responsable de la Commission mondiale Jeunes.

C.V.X. DU SILENCE. Il y avait aussi des pays non représentés à Manille '76, à cause d'une interdiction gouvernementale ou de restrictions rigides quant à l'activité CVX. Ainsi, tous contacts avec une de nos fédérations présente à Augsbourg '73, ont été par suite d'un nouveau régime politique, interrompus depuis et, apparemment toutes activités CVX y ont été supprimées. Dans quelques autres pays (qui existent dans au moins 3 continents) une telle suppression est déjà un fait ancien. Dans quelques très rares pays, quelques groupes de CVX ont réussi à entretenir une existence ténue, parfois tolérée avec répugnance par des régimes oppressifs, mais incapables de former une fédération, et toujours maintenue sous des restrictions sévères, en particulier en ce qui concerne les contacts extérieurs. Ils ne pouvaient pas - c'est clair - être présents à Baguio, mais la Fédération mondiale les tenait présents dans sa pensée et dans son cœur. Car ils sont une partie de notre Communauté de Vie Chrétienne mondiale, même s'ils restent entièrement ou dans une large mesure les CVX du silence.

Je t'avoue, qu'en sortant de l'Assemblée, je commençais à me sentir un peu fatigué. Cela faisait déjà 3 bonnes semaines où nous n'avions vraiment pas chômé. Et malgré cela, nous étions toujours les participants à rester pour suivre le cours III.

Il était clair que ce Cours était très attendu et qu'un peu tout le monde s'était rendu compte que le moment était venu de mettre au point et en commun



les moyens de formation qui acheminent à la ceux Ce dont il s'agissait, c'était de reconnaître ensemble le chemin qui est le nôtre, d'y distinguer les différentes étapes que chacun de nous et chacun de nos groupes est invité à parcourir. Il s'agissait de voir ensemble comment

peut se développer ce processus de croissance spécifique, qui prend la personne toute entière pour l'enraciner concrètement dans le service, à la suite de Jésus Christ.

C'est une grosse question que celle de la formation. Nous avons tous que trop d'exemples de groupes qui tournent en rond, ou qui tournent court, ou qui tournent mal, simplement parce qu'ils n'ont pas reçu ou ne reçoivent pas l'aide et le conseil indispensables à leur acheminement. Tu comprends bien qu'il ne s'agissait pas de mettre au point un programme de formation. Il appartient aux responsables nationaux et locaux de voir ce qui convient, en fonction de la situation, des besoins des membres, etc... Seulement, il est difficile, voire impossible, de promouvoir les ceux, à quelque niveau que ce soit, aussi longtemps que l'on n'a pas une vision exacte du chemin à parcourir, aussi longtemps que l'on ne connaît pas les 'bornes' qui le jalonnent. C'était cela le but du Cours III.

LE NOUVEL HORIZON

(Transmission de la Vocation CVX)

Après les conférences si intéressantes du Père Horacio de la Costa, "L'Asie vue en couleur sombre", du Père Larry Stinn sur la Mission de l'Eglise, et de Magdalena Palencia sur la Réponse des CVX, les vagues de satisfaction apaisèrent un peu la fatigue de nos corps (après la semaine fiévreuse de l'Assemblée Générale). Des hommes et des femmes étaient rassemblés, qui comprenaient que le Règne du Christ sur terre était une ambition et un rêve, dignes de nous lancer pour lui dans l'action, comme un peuple animé par l'amour personnel du Christ.

Dès le premier jour, quand Hildegard Ehardt nous donna une perspective du Cours, les membres des CVX venus du monde entier se mirent à imaginer ce qu'ils pourraient espérer, comme on le vit dans les petits groupes qui, après un échange mutuel, affichèrent un poster qui exprimait nos souhaits et nos craintes. Il était intéressant d'apercevoir la variété des souhaits qui émergeaient et la proximité avec les personnes, qui exprimaient des attentes analogues.

Dès l'introduction à ce Cours de formation III, comme dans les dossiers de préparation, il apparut qu'il ne s'agissait pas d'un Cours destiné à munir les gens de quelques techniques pour leur permettre d'être des experts en formation ou de diriger un Cours analogue une fois de retour chez eux, mais plutôt d'une période où la famille mondiale des CVX pourrait considérer en commun le processus unique et universel de la formation CVX afin de nous aider à le comprendre et à le définir. Evidemment, cela ne pourrait se faire que par le partage des dimensions individuelles, interpersonnelles et sociales qui constituent les membres des CVX, personnes capables d'amour et de service, en

gagées activement dans la transformation du monde et de la société en société de libération, personnes pour lesquelles le Christ est le centre même de la vie.

Dès le début, on nous demanda de nous préparer à quelques tensions, et d'en faire des moyens de progrès et non pas des obstacles. Tensions issues de la fatigue ou de l'ambition (pour ceux qui avaient participé aux premiers Cours et à l'Assemblée Générale, c'était la cinquième semaine), tensions entre le programme établi et le désir de le modifier, ou encore entre l'idéal à atteindre et la faiblesse de nos moyens.

Cet avertissement était sage, car c'est ainsi que commença notre première journée dans notre petit groupe. Divisés que nous étions en groupes de six membres, les tensions annoncées par Hildegard se présentèrent dès le premier sujet : "Critères de sélection et de recrutement". Un certain désaccord se manifesta sur le jeu de rôles proposé, et quelques questions se posèrent quant à partir du Survey pour l'étude et la réflexion. Alors que la moitié du groupe souhaitait aller de l'avant pour traiter le programme de la journée, l'autre moitié n'était pas d'accord sur l'ensemble du plan. Je me dis en moi-même : "...Je croyais que la crise se produit généralement après le 'stage d'inclusion', eh bien c'est dès le début qu'elle commence !" Il y avait désaccord sur la manière de procéder et nous étions littéralement opposés sur la question de savoir s'il fallait suivre le programme proposé ou trouver d'autres façon de faire. Le matin suivant, nous comprîmes qu'il était impossible de continuer avec une moitié du groupe désireuse de suivre le programme; aussi, en prenant connaissance de situations analogues en d'autres groupes (bien qu'à un degré moindre), nous trouvâmes plus pratique d'opérer une réorganisation, en créant un groupe pour ceux qui désiraient suivre le programme et un autre pour ceux qui souhaitaient une autre méthode. Je me ralliai au premier: il comprenait 4 femmes et 2 hommes (ceux-ci prêtres); et, sur le plan des délégations, 2 Irlandais, 1 Français, 1 Mexicain et 2 Indiens. Le reste des 8 groupes fonctionnait sans problèmes.

Le programme de la journée était le suivant: réflexion et prière pendant une heure et quart (dont 20 minutes de partage de la prière en petits groupes); Assemblée Généra-

le pour introduire le thème de la journée, pendant une demi-heure; réflexion individuelle sur le sujet, 3/4 d'heure; interruption du café avec sourire matinal; Assemblée Générale pour introduire les exercices en petits groupes; partage en petits groupes pendant deux heures et demi; lunch et repos; Assemblée Générale pour introduire les thèmes de discussion et de partage, à 15 heures; puis réflexion en petits groupes et partage, pendant deux heures et demi, suivie d'une interruption toujours bienvenue pour le thé, vers 15 heures 40 (1'heure où on a le plus envie de dormir!); Eucharistie à 18 heures 30, qui était le sommet de la journée, qu'elle fût célébrée en petits groupes ou avec toute l'assemblée (ce qui donnait une couleur spéciale avec ses lectures et ses chants en langues différentes). De 20 heures 15 à 21 heures, nouvelle réunion des petits groupes pour faire l'examen de la journée.

Lorsque mon petit groupe se réorganisa, la formule des Principes Généraux me revint en mémoire: "...chaque Communauté de Vie Chrétienne est formée de personnes ayant des idéaux communs, et chaque Communauté s'organise elle-même pour répondre aux demandes concernant la vie chrétienne profonde de ses membres." Bien que notre groupe fût en retard d'un jour par rapport au programme, nous nous mîmes avec un sérieux réel à rattraper le temps perdu en nous engageant corps et âme au Cours de formation III.

Les programmes et les sujets des neuf jours étaient les suivants par têtes de chapitres :

- 1) L'itinéraire du processus de formation des CVX.
- 2) Les étapes préliminaires: sélection initiale, recrutement, expériences des formes préliminaires employées en différents pays.
- 3) La réalité; la prise de conscience du monde ambiant; la phase de l'initiation et du début de la confiance mutuelle; le rôle de l'expérience de la vie (personnelle, interpersonnelle et sociale) pour entrer dans le processus, le rôle de la connaissance du processus du groupe; le rôle du leader de groupe; le développement de la Communauté au cours des stages initiaux.
- 4) La réalité; prise de conscience que je suis aimé; reconnaissance du potentiel personnel de dépendance sociale par

rapport aux besoins humains fondamentaux; impact des normes sociales et de la culture; expériences des formes préliminaires des Exercices Spirituels.

5) Prise de conscience du mal social; stage d'enracinement, désordre social, échange sur la valeur et les problèmes de la période de crise dans le développement humain et spirituel, rôle de la vie du groupe pendant cette période.

6) Prise de conscience du refus personnel de l'amour; conversion personnelle, rôle de l'aptitude aux rapports interpersonnels, conflits surgissant dans le groupe. REVUE du Cours par groupes.

7) Jésus Christ, son appel à sa vie et à son service: contemplation d'une rencontre avec le Christ, les moyens offerts par les CVX (cadre d'un progrès dans la liberté et le service).

8) Suivre le Christ: discernement, décision, engagement; réflexion sur la mission; discernement; rôle de la Communauté pour l'engagement CVX; intégration dans le processus de formation.

9) Intégration de toutes choses en vue de la Mission: dynamique de la vocation CVX, formation pour la mission à chaque phase du développement; conséquences pour la formation; programmes dans les différentes cultures; évolution de la Communauté mondiale des CVX.

La réflexion, au cours de la session du soir, sur le processus de groupe suivit les lignes suivantes: 1) Inclusion et confiance; 2) Buts du groupe; 3) Autorité et contrôle; 4) Rôles du leadership; 5) La décision; 6) Le climat du groupe; 7) Les ressources du groupe; 8) La cohésion du groupe. Ces sessions du soir se terminaient par une prière d'action de grâces pour la journée et par l'examen.

Comme vous pouvez le constater par ce qui vient d'être dit, tout cela constituait une matière abondante, à traiter en neuf jours seulement, et je puis dire que le Cours de formation III est commencé et que son parcours est long. Il valait la peine de jeter un coup d'oeil d'ensemble sur cette route, car, en tant que membres des CVX, il nous fallait savoir où nous choisissons d'aller. La sincérité et la générosité de chacun des membres de notre petit

groupe nous permirent de réfléchir et de nous poser des questions très personnelles sur notre réponse CVX. Bien que ce ne fût pas la première fois, je fus frappé par certains points qui donneront aux CVX de l'Inde un grand enrichissement et une recherche plus profonde.

- 1) Il existe une correspondance certaine entre les Exercices Spirituels, le progrès personnel et la dimension sociale dans le processus CVX.
- 2) Ce processus est une invitation à vivre une existence intégrée, comme l'exprime le n. 3 des Principes Généraux.
- 3) Pour les formateurs, il est très important d'être attentifs, de comprendre ce processus et de percevoir clairement le but qu'un groupe doit viser et les étapes qu'il doit faire, ainsi que de lui fournir la forme d'aide et la stimulation qui lui permettra d'aller de l'avant.
- 4) Il est important aussi de prendre conscience de nos limites et de s'appuyer sur le Christ pour accomplir son oeuvre; ici je dois dire que le membre des CVX doit être quelqu'un qui a vraiment vécu avec les Exercices Spirituels et qui s'y est identifié.
- 5) Il faut affronter les conflits et ils sont à assumer plutôt qu'à éviter.
- 6) Le groupe est incapable de véritable discernement avant que les individus aient suivi la première et la seconde Semaine des Exercices dans leurs vies personnelles. La profondeur d'un groupe est celle des individus qui le constituent.
- 7) Il n'y a rien qui ne soit préparation pour la venue du Christ et pour son Royaume sur terre, et un membre des CVX est quelqu'un qui vit dans l'espérance.

Le document du Survey a une valeur inestimable pour nous aider à entrer plus profondément dans les étapes de la vie de groupe de nos unités; je dois dire cependant que, pour accomplir en plénitude, la chose exige davantage de temps.

Nous, en Inde, sommes reconnaissants à l'égard de nos responsables nationaux de la formation, car ils nous ont mis sur la véritable route grâce à leurs nombreux program-

mes de formation et d'apprentissage dont nous avons profité depuis quelques années. Cependant, en tant que co-responsable de cette formation, je me pose les questions suivantes :

1) Après avoir un peu vécu de la vie du Christ et fait la rencontre de personnes dont l'existence est marquée par l'appel constant à partager sa Vie et sa Mission, soit en Inde soit dans ce Cours, comment utiliser la "dynamique des Exercices" pour mieux réaliser "l'intégration de toutes choses à l'égard de la mission"?

2) Quelles sont les implications du thème "Pauvres avec le Christ pour un meilleur service", pour moi en tant qu'Indienne, membre des pays du Tiers-monde, et pour mes amis CVX?

En ayant conscience que tout cela est une route longue et pénible, j'éprouve aussi le sentiment qu'il est possible de continuer cette route avec le Christ, mon Dieu irrésistible!

Matilda (Inde)

* *
*

Tout en demeurant dans le cadre général du Survey, quelques membres souhaitaient poursuivre une approche légèrement différente de celle qui avait été prévue. Ayant obtenu l'accord de l'équipe animatrice, ils se mirent au travail en un groupe de 13; les pages suivantes donnent le compte rendu de leurs efforts et de leurs conclusions.

Ces réflexions manquent de l'affinement que seules pourront fournir une expérience supplémentaire et une réflexion au temps voulu. Nous les présentons pourtant à titre de stimulus pour compléter "MANILA '76" sur les efforts de formation des trois années prochaines.

Quel est le centre ou le but primordial de la formation? N'avons-nous pas à nous former et à former les autres dans un style de vie apostolique? Comment concevoir la formation si son but majeur est le service? Telles sont les questions dont nous partons.

Nous nous sommes mis d'accord sur la méthode de notre travail, qui examinera les points suivants :

- 1) le partage et la clarification d'expériences concrètes de formation pour le service;
- 2) la vision des modèles ou des conclusions qui en ont résulté (sans oublier la prière, toujours nécessaire, mais spécialement ici);
- 3) enfin l'élaboration des principes de formation, d'une "pédagogie" (comme nous en sommes venus à l'appeler).

Nous avons commencé le partage de nos expériences par un "brainstorming". Puis nous nous sommes concentrés sur trois expériences concrètes d'Allemagne, du Japon et des Philippines. Enfin nous fûmes amenés à réfléchir sur des modèles communs, afin d'en tirer quelques conclusions initiales.

Éléments de pédagogie et son approfondissement à long-terme

Cette pédagogie se fonde sur le fait que les situations concrètes de vie sont le point de départ privilégié de la formation. Le progrès de chacun et le processus de progrès dans la communauté devraient être au service d'un approfondissement de la réponse à l'appel de Dieu, à partir des situations de vie particulières. Si donc il est important de percevoir la progression linéaire de la formation, il l'est autant de clarifier les éléments qu'implique une pédagogie de réponse à une situation spécifique.

Nous avons examiné plusieurs éléments de cette manière de vivre des situations concrètes; notons cependant que, s'ils font partie du style de vie CVX, nous ne nous occupons pas encore explicitement de celui-ci:

- Définir un point qui affecte de manière significative nos existences en tant que personnes humaines et que chrétiens: ainsi une situation familiale, un problème

dans notre environnement, paroisse ou ville...

- Prendre conscience de l'état de cette situation. Cette prise de conscience doit s'élargir en situant la situation locale dans son contexte total, notamment toujours la condition des pauvres et des opprimés d'un monde en développement.
- Se demander : Quelle est la réponse chrétienne? (Enquête dans l'Ecriture Sainte; prises de position de l'Eglise sur des faits analogues; prière personnelle pour demander la liberté intérieure et la lumière; exercices de dialogue pour débloquent l'interaction dans la communauté).
- Essayer de planifier notre réponse pour l'incarner en action. Cette action est un élément du processus de formation pour la communauté et ses membres.
- Evaluer l'action entreprise, ses résultats, le déroulement total.

Tels sont les éléments de la manière de vivre des situations concrètes de vie. Ils constituent la pédagogie possible d'une existence en perspective de service, dès le début du processus de formation.

Cette réponse oblige à réfléchir sur l'emploi et la distribution du temps. Nous suggérons quelques phases ou moments du progrès. La relation aux phases du Survey est évidente.

Au cours d'une première période, le désir d'une réponse à la situation a pour centre chaque membre en particulier. Ici la réponse est surtout au niveau humain, même si la prière et la réflexion sur l'Evangile y ont leur part. A un moment donné, il y aura un approfondissement capital, qui implique la conversion à une manière entièrement nouvelle de vivre les éléments même de la pédagogie. Le résultat en sera que le centre se déplacera de moi sur le Christ. Il ne s'agira plus de mes idées et de mes projets, mais des siens. Je me laisse confronter avec le message total de l'Evangile. De même, il y aura aussi ouverture à la manière dont les autres dans l'Eglise (hiérarchie, voix prophétiques, réflexion théologique, témoins de la base) considèrent cette situation ou des situations analogues.

Désormais je suis libéré de moi-même et c'est le Christ qui a la place centrale. L'expérience du groupe ne

forme qu'une seule et même expérience de libération dans le service. Désormais la mission avec le Christ est le but de la communauté. Cette conversion reflète un approfondissement de la qualité du service effectué. Elle permet l'entrée dans la seconde phase de l'approfondissement des réponses.

L'une ou l'autre de ces deux phases pourront durer assez longtemps. Cependant, à un moment donné de la seconde phase, pourra se développer un attrait explicite aux CVX et la question se posera de vivre le service de Dieu et de l'homme dans le cadre CVX et par lui. Dieu m'appelle-t-il à vivre ma participation à la mission du Christ en communion avec ses personnes et ces communautés?

Si, sous forme réduite, les Exercices Spirituels ont pu être un élément du progrès au cours des deux premières phases, il est désormais souhaitable qu'ils soient faits plus pleinement afin de me donner la lumière pour savoir si Dieu m'appelle aux CVX. Si la réponse est positive, commence une troisième phase, pendant laquelle, pour moi personnellement, le problème est de m'identifier avec le Christ et avec sa mission dans les CVX et par elles. La chose se peut se faire soit grâce à la communauté qui m'aide à devenir membre des CVX, soit en revenant pour cela à ma première communauté CVX!

Dès lors en somme, nous suggérons qu'il faut tout ensemble une pédagogie permettant de répondre aux situations de vie dès le début de la formation, et une vision d'un progrès à long-terme dans une perspective de service. Un approfondissement de cette manière de vivre permettrait à Dieu d'adresser son appel, à son heure et suivant son choix, à ceux qui participent aux CVX.

A mesure que cette pédagogie prenait forme, nous en vinmes à prendre conscience de l'importance d'un guide. Sa présence est capitale pour éveiller dans le groupe le sens des situations concrètes de vie suivant ce style et améliorer, au moment voulu, la qualité des réponses aux appels de Dieu.

Mais il importe que le guide ait unifié, en lui-même et dans sa vie, les trois dimensions impliquées par cette pédagogie :

- individuelle, en tant que guide des Exercices Spirituels;
- communautaire, en tant que guide de la communauté;
- sociale, en tant qu'agent de changement des structures sociales.

Dans le cas où il (ou elle) a réussi son unification personnelle mais manque encore de savoir-faire dans son rôle de guide, à un aspect ou à un autre, d'autres peuvent le suppléer sur ce point.

Le guide a pour fonction d'être à la fois un aide et un témoin. Pour bien aider autrui, il lui faut prêter l'oreille à ceux qu'il guide, dialoguer avec eux, susciter l'expression de leurs besoins, décider et agir, mais parfois même les laisser faire des erreurs après quoi ils se jugent eux-mêmes et en profitent.

Mais il est aussi le témoin du Christ, des valeurs évangéliques et des orientations de l'Eglise. Pour cela, il (ou elle) doit :

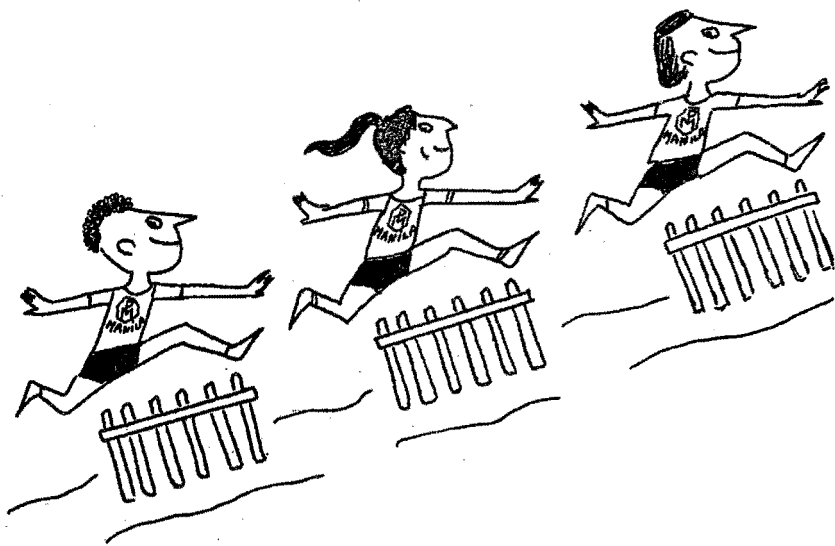
- 1) appartenir à une communauté qui l'aide,
- 2) évaluer sans cesse la qualité de son action, avec l'aide de sa communauté,
- 3) être enfin en dialogue constant avec ceux qu'il (ou elle) guide.

* *

*

Une initiative particulièrement intéressante a été le travail accompli par la section Jeunes. Un groupe d'une trentaine de personnes partageant leurs expériences sur l'application de cette pédagogie dans les groupes de jeunes. Un fameux pas en avant, à un moment où les groupes de jeunes ne cessent de se développer.

Comme toujours, une méthodologie très active, qui empêche que tu partages des idées, mais qui va droit à ton expérience, qui te provoque un peu ... mais je crois réellement que ce Cours III a posé un jalon important pour le développement futur des CVX. Sans l'immédiat, il m'apparaît surtout comme un défi lancé à ceux qui se sentent et se veulent responsables de la promotion des CVX.



POUR LA PREMIERE FOIS :
UN COURS INTERNATIONAL POUR CVX JEUNES

Il est bien connu que la moitié de la population du monde est aujourd'hui "Jeunesse". Le monde devient sans cesse "plus jeune".

Evidemment, la chose n'est pas sans rapport avec nos groupes CVX. En plusieurs pays, il existe des groupes nombreux de jeunes, et même parfois ceux-ci sont la majorité.

Il est clair qu'en bien des choses la jeunesse impose sa loi et sa dynamique. De ce fait, les organisateurs du Cours de formation III à Baguio, aux Philippines, qui eut lieu du 21 au 30 août 1976, ont tenu compte. Traitant sur la base du Survey des étapes de la Formation CVX, ce Cours fut divisé en deux groupes: l'un étudiant la formation des adultes, l'autre celle des jeunes.

Dès le départ, il fut visible que cela n'impliquait aucune séparation : l'introduction des thèmes fut commune aux deux groupes; elle exposait le thème de la journée (en correspondance avec le parcours du processus) : prise de conscience de la réalité ambiante, - je suis aimé, - le mal dans le monde, - le rôle de l'Eglise, - notre engagement.

D'ailleurs, le refus du séparatisme fut souligné, comme un des résultats de cette semaine, par la section Jeunes (à laquelle n'appartenaient pas seulement des jeunes): les Communautés CVX de jeunes sont une partie de l'unique Mouvement CVX.

La prière en commun

L'importance de la prière et sa place centrale dans

toute l'action des CVX ne furent pas seulement reconnus sur un plan théorique, mais effectivement mises en pratique. Chaque matin, il y avait une heure de prière commune, où nous apprîmes de nouvelles formes de prière : la prière d'un psaume en communauté; la méditation sur images; l'échange sur la manière dont nous faisons l'expérience de Jésus: en correspondance aux paroles de Jésus "Je suis" (par exemple, "Je suis la lumière du monde"), chacun pouvait en toute liberté exprimer une phrase analogue, par exemple : "Je suis la Paix" ou "Je suis celui qui souffre de la faim dans les quartiers pauvres"... Le soir, un examen se faisait de la journée.

Le premier jour, nous avons recherché en petits groupes de travail les critères qui devaient être présentés aux jeunes pour les intéresser au style de vie des CVX. Le plus souvent évoqué et le plus important nous a semblé à nous tous: l'ouverture; l'ouverture au progrès personnel, au progrès dans la foi, aux relations sociales.

Les différentes périodes

Le Père Eddie Mercieca, du Chili (animateur du Cours avec Peggie Telscher), distingua trois périodes dans l'établissement d'un groupe CVX :

- 1) La pré-communauté. C'est à cette période initiale qu'appartient le point décisif du développement psychologique : apprendre à se connaître, à faire l'expérience de soi dans une communauté; le lien avec le groupe est encore ici très lâche et les membres changent souvent.
- 2) La communauté chrétienne: désormais l'essentiel est l'aspect social: le groupe s'éprouve comme communauté, les membres entrent en rapports mutuels et s'identifient fortement au groupe; le "sens de l'Eglise" s'accroît. Généralement, cette période dure quelques années jusqu'à la Communauté de Vie chrétienne.
- 3) La Communauté de Vie Chrétienne. C'est maintenant le spirituel qui devient le principal: le groupe devient un groupe de discernement et de recherche de la volonté concrète de Dieu dans la vie de chacun. Il est stable dans sa composition et son engagement.

Dans la participation à ces phases, il importe qu'il

n'y ait pas de séparation entre les secteurs psychologique, social et spirituel, mais plutôt qu'ils soient solidaires et se renforcent mutuellement, enfin que cette participation n'impose pas une sorte d'"indicateur de route" qui contraindrait chacun à suivre le processus de groupe.

"Je suis aimé"

Dans les groupes de jeunes la période de pré-communauté revêt aussi une grande importance, car ils y font l'expérience d'être acceptés, l'expérience de pouvoir dire "Je suis aimé", qui se révèle fondamentale pour tout le développement qui va suivre.

Sur ce point nous échangeâmes, un jour entier, en petits groupes, nos expériences et en cherchant les moyens de réussir la chose. De manière très concrète, on en vint à proposer des "méthodes" pratiques, comme le montrent les deux exemples suivants :

1) Tous les membres du groupe disent tour à tour à l'un d'entre eux ce qu'ils trouvent en lui de positif; tout cela, dans une atmosphère de prière.

2) Variation : on pose la question : où est-ce que je vois le "caractère du Christ", la Personne du Christ transparaissant et devenant évidente; quels sont les qualités et les traits du Christ que j'aperçois dans l'autre? Cela est exprimé publiquement et devient matière d'échanges dans le groupe.

A la fin, les membres du groupe prient concrètement les uns pour les autres.

Ces exercices font découvrir au jeune qu'il a reçu beaucoup, qu'il a quelque chose à donner et que les autres peuvent lui donner quelque chose.

Quant aux "techniques", on a souligné que c'est en toute liberté qu'elles doivent être employées et uniquement si elles peuvent aider, car elles ne sont jamais un but en soi.

Crises....

Crise n'a pas par elle-même de sens péjoratif : elle

est peut-être signe de progrès véritable, possibilité de rénovation.

Les causes de crise sont multiples; celle-ci peut provenir :

- de l'extérieur du groupe;
- du groupe lui-même ("narcissisme" : fermeture à ce qui est étranger; "activisme" sans vie intérieure, etc.);
- enfin des rapports entre personnes (jalousie, changement de leader...).

Il nous a été très profitable d'échanger nos expériences, de chercher comment ces crises peuvent être surmontées et devenir fécondes pour le groupe.

Une journée entière fut consacrée aux formes préliminaires des Exercices Spirituels pour les jeunes). Il nous fut impossible, comme c'était prévu à l'origine, d'élaborer un "modèle" et cela est peut-être irréalisable. Cependant il fut utile d'apprendre les formes pratiquées en plusieurs pays (expérience de foi, week-ends de méditation, Exercices Spirituels de trois jours).

Jugement sur l'action personnelle du responsable des jeunes

Toutes les conversations, toutes les demandes d'aide pour les petits groupes étaient orientées de telle sorte qu'elles menaient à un jugement sur l'action personnelle du responsable des jeunes, qu'elles visaient à rechercher la motivation de notre travail, à examiner nos relations avec chaque membre de notre groupe, nos méthodes de travail, notre "sens de l'Eglise", etc.

Le résultat de cet effort d'appréciation d'un travail personnel ne prétend naturellement pas à s'identifier avec celui de ce Cours, qui peut servir à tous et qui était cependant de haute importance pour chaque participant.

Résultats?

Il est impossible ici de dire la richesse des incitations concrètes ou des projets qui résultèrent de ce Cours

et furent examinés par les participants du Conseil Exécutif.

Les points principaux semblent les suivants :

- Le but de l'action CVX n'est pas un "processus" ou une "forme de groupe" déterminée, qui devrait être atteinte à tout prix, mais le premier but est le jeune lui-même en tant que Personne avec ses propres problèmes et ses propres besoins.
- Les CVX-Jeunes sont une partie de l'unique Mouvement-CVX; c'est pour cela que sera établi et réalisé un "Survey" particulier pour les CVX-Jeunes; beaucoup pensent qu'il de vrait y avoir pour ceux-ci un Assistant ecclésiastique par ticulier sur le plan mondial.

Autres Propositions

- La publication des Principes Généraux, adaptés aux jeunes.
- Un recueil de méthodes pour le travail de groupes, car il pourrait être utile à certaines fins et dans certaines situations.
- Pour la prochaine Assemblée Générale, chaque Délégation devrait avoir un représentant jeune.
- La réalisation d'un film documentaire (ou d'un montage au dio - visuel) pour montrer le style de vie CVX, adapté aux besoins de la jeunesse.
- Davantage d'information réciproque sur ce qui se passe dans les différents pays, sur le plan des publications, des réunions, mais aussi des besoins.

Le fait que 30 participants environ non seulement aient travaillé ensemble, mais aussi aient pris davantage conscience de leur communauté, s'est manifesté aussi bien dans la réunion d'adieu organisée par Ted Letendre (U.S.A.) et Angela Clarke (Grande-Bretagne) qu'à la dernière matinée dans une prière commune les uns pour les autres à haute voix. Nous y avons exprimé la grande reconnaissance que nous éprouvions après cette semaine si riche à l'égard du Seigneur, mais aussi plus concrètement à l'égard de l'équi pe d'animation (Eddie, Peggie) et de tous les participants, qui, bien qu'ayant dépassé l'âge de la jeunesse, avaient travaillé ensemble dans ce Cours.

Christian (Autriche)

C'est le 30 août matin, que nous nous sommes séparés. Le Cours III s'était terminé la veille au soir. Deux autobus nous attendaient devant la Villa Mirador, pour nous ramener à Manille. Tout était bien organisé. La Fédération des Philippines avait mis à notre disposition, jusqu'à la dernière minute, un secrétariat dont le 'staff' était aussi complaisant qu'efficace.

Le moment des adieux est toujours émouvant. Il y avait cependant quelque chose de plus dans les 'adios', les 'arrivederci', les 'God bless you'. C'était toute l'affection, que 5 semaines d'expérience commune et de recherche du service apostolique avaient fait naître et croître. Elle s'exprimait simplement. Nous reverrons-nous ? Peut-être, mais qu'importe, on s'écrit. Vous savez que vous serez tous dans ma prière, je compte sur la vôtre. N'oubliez pas de me tenir au courant de ce que vous entreprendrez dans votre pays. C'est promis. Au revoir, très unis, unis, unis... Oui, c'est bien cela que je ressens, je reste uni à chacun et au groupe tout entier. Et je me sens comme redevable devant lui de ma fidélité et de mon service dans la CVX.

Mon cher François, comprends-tu ce que Manille a représenté pour moi et pour nous tous ? Tu vas voir qu'on en entendra parler dans les divers pays. Tous sont repartis pleins d'entrain et d'initiatives.

A bientôt. J'espère. J'ai là, très fraternellement

Pierre

POUR LA SEPTIEME FOIS...

A plusieurs reprises et avec juste raison, les délégués ont loué l'excellente préparation des diverses réunions de Manille '76. Il s'agit surtout de la préparation immédiate, des mois précédant ces réunions.

Il y a encore une autre préparation plus lointaine : celle de l'histoire, qui remonte au 16e siècle, quand des petits groupes de laïcs se réunirent autour des premiers jésuites, pour mieux servir.

Pour illustrer très brièvement cette lointaine préparation, je me limite ici à l'histoire plus récente d'après la Constitution Bis Saeculari (1948), qui a inauguré une nouvelle période. Par ses vigoureuses consignes de renouveau et de réforme, ce document avait anticipé quelque chose de l'aggiornamento du Concile Vatican II (1962-1965). La fondation de la Fédération mondiale (1953) nous a fourni l'instrument indispensable pour réaliser ce pressant appel à la rénovation.

Selon les Statuts, le Conseil général est "l'organe suprême" de cette Fédération. Dans et par ce Conseil, tout le mouvement mondial peut agir. C'est également ce Conseil qui élit le Conseil exécutif qui, à son tour, nomme les responsables du Secrétariat de Rome.

Je tâcherai de relever quelques traits caractéristiques des six réunions du Conseil général, qui ont précédé celle de Manille '76.

Rome '54 : "Point de départ d'une rénovation universelle"

La première réunion du Conseil général eut lieu le 8 septembre dans une des salles de l'Université Grégorienne (la continuation directe du Collège romain où, il y a 400 ans, naquit la première Congrégation mariale). Le Conseil

ne dura que trois heures : introductions, légitimation des délégués, élection d'un Conseil exécutif, questions et discussions. Ce fut un ensemble d'improvisation ("il faut commencer une bonne fois"), de charmant désordre, d'allure démocratique et de bon esprit. Plus tard, le Conseil exécutif formula la fin principale : "Le Congrès de Rome doit être un point de départ d'une rénovation universelle".

La session du Conseil était entourée d'un congrès grandiose, organisé avec la coopération de nos amis italiens. Une véritable explosion de vitalité et d'enthousiasme, une grande surprise pour Rome et pour le Vatican. Les journaux parlèrent d'une "rencontre historique". Mgr Montini, représentant du Saint-Siège, fut visiblement ému en voyant, lors d'une magnifique soirée artistique sous les étoiles, ces 10.000 congréganistes de 54 pays.

Newark'59 : Premiers pas vers les Principes Généraux

Comme Rome, Newark était avant tout un grand congrès. Organisation impressionnante, manifestations religieuses, artistiques et folkloriques, service de presse remarquable. Comme à Rome, la réunion du Conseil général très brève. Mais, plus qu'à Rome, on sentait une conviction croissante de mettre en oeuvre la rénovation désirée.

Grâce aux esprits contestataires, qui dominaient le Conseil général, les principaux délégués pouvaient poursuivre la réunion en une session informelle. Là, tous affirmèrent leur entière confiance en la Fédération mondiale et chargèrent le Secrétariat de Rome de commencer sans délai l'élaboration de nouvelles règles. C'était le premier pas vers les Principes généraux.

Il y eut dix résolutions. La première portait sur le Concile Vatican II, déjà annoncé par Jean XXIII. Les deux suivantes traitaient de l'apostolat international. Une autre insistait sur la promotion des Exercices faits "dans leur forme intégrale ou au moins pendant un temps maximum".

Bombay'64 : Attente de la fin de Vatican II

Cette réunion eut lieu du 3 au 5 décembre pendant le Congrès eucharistique international. Chaque jour une ses-

sion de quatre heures. Un progrès, sans doute, mais ici en core le temps ne suffisait pas. Autre progrès: l'assemblée - 80 délégués de 20 pays - se prononça plusieurs fois et à l'unanimité pour une rénovation radicale. Quand pourrions-nous publier finalement les Principes généraux? Tout était prêt, mais le Concile n'avait pas encore terminé ses travaux. Quelques délégués impatients exigèrent la promulgation immédiate, mais la majorité rejeta cette proposition. Il était clair que nos Principes devraient être en harmonie avec les plus récents documents de l'Eglise, surtout parce que nous attendions encore le Décret sur l'Apostolat des laïcs et la Constitution Gaudium et Spes. Donc, attendre!

Une tentative pour changer le nom Congrégation mariale fut rejetée par une petite majorité. A l'unanimité, on approuva la proposition de modifier les Statuts: désormais le Conseil général se réunirait au moins tous les trois ans (au lieu de tous les cinq ans).

La prochaine réunion ne se tiendrait pas en Amérique Latine, comme le désirait un grand nombre, mais à Rome, à l'occasion du troisième Congrès mondial pour l'apostolat des laïcs.

Rome'67 : "Presque une nouvelle Fondation"

A cette quatrième réunion du Conseil général participent 140 délégués de 37 pays, dont 34 jouissent du droit de vote. Une assemblée inoubliable, un événement historique! Pour la première fois dans notre histoire, une "constituante" mondiale formule ses propres documents. Une réunion pleine de dynamisme, de témoignages émouvants, de croissante unité dans la diversité, et surtout de grande charité. Trois jours denses, pleins d'esprit et d'action. Après les votations partielles de tous les Principes et Statuts, vers la fin du troisième jour, le Conseil approuve l'ensemble à l'unanimité.

Rome'67 marque le point de départ d'une nouvelle évolution. On a parlé d'une re-naissance, "presque une nouvelle Fondation": nouveaux Principes de base, nouveaux Statuts, nouvelle structure juridique, nouvelle dénomination, nouvelle mission commune "combattre la pauvreté et

l'injustice". Finalement : ni le Général des jésuites, ni la Prima Primaria n'ont de pouvoirs dans la Fédération mondiale. La Fédération elle-même devient le lien de l'unité et le garant de l'authenticité du mouvement.

Saint-Domingue'70 : Défi pour l'avenir

Après l'enthousiasme de Rome, à présent voilà l'épreuve du feu. Un mouvement renouvelé et rajeuni se présente. Comment vivre cette rénovation? Les documents de Rome parlent beaucoup de la délibération communautaire, notre méthode spécifique pour trouver la volonté de Dieu. Cette méthode profondément spirituelle devrait caractériser la réunion du Conseil de Saint-Domingue. A-t-on exagéré la réalisation de ce juste désir? Etait-on déjà prêt pour le faire?

Quoi qu'il en soit, dès le commencement il est clair que ce Conseil n'aura rien de conventionnel. Le changement radical du programme prévu, le retrait de quelques fédérations d'Amérique Latine (par la suite, il apparaîtra qu'il s'agissait, en fait, de quelques personnes), les tensions et les tâtonnements pour élaborer des solutions, tout cela révèle une crise. "La crise dans l'Eglise", thème proposé, est aussi notre crise.

Le choc est salutaire. Si Rome'67 marque une nouvelle évolution, cette évolution devient manifeste après l'expérience de 1970. Les nouveaux responsables ont tiré leurs conséquences. La "synthèse des réactions après Saint-Domingue" insiste, entre autres, sur les points suivants : les Exercices spirituels comme base commune, la pleine application des Principes généraux, notre mission commune, la progressive découverte de notre communauté mondiale.

Augsbourg'73 : Notre service : libérer tous les hommes

Le défi de Saint-Domingue y trouve une éloquente réponse : un Conseil général, non pas entouré de manifestations mais des Exercices spirituels et d'un Cours de formation. Rome-Augsbourg'73 représente la réalisation des principales aspirations du Conseil précédent. Le Conseil général dure cinq jours pleins, dont un jour seulement pour le "business". Temps suffisant pour la prière et la réflexion

personnelles. Temps abondant pour la délibération en commun en petits groupes. Attention très spéciale à la mission commune, la libération. Célébrations eucharistiques sobres et impressionnantes. Un Fonds de Solidarité assurant la participation de tous. Forte conscience d'une communauté dans le partage et le désir de mieux servir en cheminant ensemble.

L'influence des expériences Rome-Augsbourg est énorme. On voit se prolonger au niveau national, régional et continental l'esprit et la méthode de ces journées. Le Secrétariat de Rome fait tout son possible pour la mise en oeuvre de toutes les orientations et conclusions. Cette sixième réunion du Conseil est sans doute un point culminant : la jeune Fédération mondiale commence à fonctionner vraiment.

Manille'76: Pour un meilleur service, pauvre avec le Christ

Rien de surprenant que l'on constate également à Manille l'influence du Conseil précédent. Les deux événements se ressemblent.

Cela ne veut pas dire que Manille n'ait pas son caractère propre. Tout au contraire. Personnellement, j'ai vécu ces cinq semaines comme une expérience particulière et originale. Pourquoi? Je pense avant tout à la pauvreté. Je ne me rappelle pas qu'on ait parlé de la pauvreté; on l'a vécue. L'insertion sociale, privilège des participants au Cours II, avait touché un peu tous les autres. Je pense au climat spirituel de sérénité, de calme et de simplicité. Comme ailleurs, il y avait des contestations, mais ici on les proposait modestement et avec sagesse. Je pense à nos amis asiatiques, à leur présence sereine et souriante. Je pense, évidemment, à tant de jeunes qui, ensemble avec les adultes, ont "fait" Manille'76. Je pense à notre unité dans le Christ, si souvent sentie et vécue; qui pourra jamais oublier la clôture du Conseil, cette effusion de l'Esprit, pendant la communication de la Paix eucharistique?

Et les points négatifs? Comme toujours et partout, ils ne manquaient pas, comme ne manquaient pas les régulières évaluations. Mais l'amour était plus fort.

* * *

Toute histoire humaine est, dans sa plus profonde réalité, l'histoire de l'action divine. "Considérer", dit saint Ignace, "comment Dieu travaille et agit pour moi en toutes choses..." (Ex. n. 236).

L'histoire, que je viens d'évoquer, si petite et si pauvre, révèle un moment de l'histoire du salut.

Elle nous invite à la contemplation, pour croître dans l'amour.

Elle nous invite à la meilleure de toutes les actions, l'abandon à l'action divine.

Louis Paulussen sj